

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

CANADA \$ 1.00

ETATS UNIS \$ 1.50

Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro



CIRCULAIRE AU CLERGE

EVÊCHÉ DES TROIS-RIVIERES,
le 9 octobre 1918.

BIEN CHERS COLLABORATEURS,

Je crois devoir faire mienne — mutatis mutandis — la lettre que Monseigneur de Montréal vient d'adresser à ses diocésains au sujet de l'épidémie qui nous atteint et je vous la communique d'urgence.

Règlements pour le temps de l'épidémie.

Il est de notre devoir de travailler, de concert avec l'autorité civile, à enrayer et prévenir parmi nous l'épidémie qui menace de s'étendre et a déjà fait plusieurs victimes. En conséquence, nous réglons ce qui suit :

1o Avant tout, recourons à la prière. Supplions le Seigneur d'épargner notre peuple. Recourons à la Vierge Marie, Notre-Dame du Saint-Rosaire, et disons fidèlement le chapelet à cette intention. Pendant quinze jours, quand la rubrique le permettra, en outre de l'oraison commandée pour la paix, les prêtres diront l'oraison propre aux temps d'affliction, la treizième parmi les oraisons diverses du Missel, et qui a pour titre "Pro quacumque tribulatione".

2o Tant que l'épidémie n'aura pas disparu, on ne dira, le dimanche, que des messes basses. On omettra les sermons et les vêpres et entre chaque messe, on aura le soin de bien aérer l'église.

3o Les réunions de congrégations, les concours : retraits, Quarante Heures, etc., seront suspendus.

4o Ceux qui auront quelque cas de maladie dans leur maison sont dispensés d'assister aux offices religieux.

5o Tous se feront un devoir de se conformer aux mesures de prudence prises par le Bureau d'hygiène.

6o Ces règlements, s'appliquent à toutes les paroisses du diocèse où l'épidémie a fait ou fera son apparition.

Nous avons confiance que par l'observation exacte de ces mesures, nous éloignerons ce fléau de notre diocèse et nous contribuerons efficacement à enrayer dans tout le pays, surtout si nous sommes fidèles à la prière et à la pratique des vertus chrétiennes.

Agréez, chers Collaborateurs, l'expression de mes sentiments le plus dévoués en N. S.

† F. X. EV. DES TROIS-RIVIERES.

Les Evénements

La Grippe Espagnole

La grippe espagnole est bien l'événement en vedette à l'heure présente. Elle est partout : aux Etats-Unis, dans les provinces maritimes, en Ontario, dans notre province de Québec, et ici aux Trois-Rivières, Sherbrooke et les Cantons de l'Est sont durement éprouvés. On lutte avec acharnement contre le terrible mal. A Sherbrooke le service médical et sanitaire a dû être organisé sur une grande échelle. Malgré tous les efforts l'épidémie semble gagner du terrain. On comptait deux mille cas de maladie hier, et de samedi à lundi 27 mortalités.

Ici l'on s'est borné à ne prendre que les plus élémentaires précautions contre la propagation du mal. La fermeture de nos maisons d'éducation, des cinémas, salles de pool, etc, l'interdiction de tout rassemblement public, devra restreindre dans une bonne mesure la diffusion de la maladie. Mais d'autres précautions s'imposent, et c'est le devoir de chaque famille de veiller étroitement à la propre protection de ses membres.

Il ne nous est pas possible de donner ici un aperçu exact du nombre de malades; les uns disent que nous avions lundi deux cents cas, d'autres six cents, et l'on portait hier le nombre des malades à deux mille. On semble admettre que le chiffre des mortalités du fait de la grippe qui était encore à deux cents est rapidement monté à 13 dans la seule nuit de mardi à mercredi. Espérons que l'épidémie sera promptement enravée avant qu'elle ne devienne une fatalité comme dans les Cantons de l'Est.

Dans le but d'être utile à nos lecteurs nous reproduisons ailleurs les conseils donnés par le docteur Noel aux malades atteints par l'épidémie. Les conseils du Dr Noel sont destinés aux malades de Sherbrooke, mais les malades de partout doivent en faire leur profit. L'énumération des précautions à prendre pour éviter la contagion est bonne à retenir. Nous invitons donc tous nos lecteurs à lire ces conseils avec une grande attention. Il est toujours bon de savoir un peu quoi faire lorsque la maladie survient, et que l'on attend le médecin.

Nous reproduisons en outre certaines opinions de hautes autorités médicales au sujet de cette terrible grippe espagnole dont la nature exacte paraît encore assez peu définie. On a beau dire que nous sommes en présence de l'ancienne grippe, et pas plus, il faut avouer qu'avec l'âge cette vieille guêpe s'est singulièrement pervertie, puisqu'elle nous revient avec un degré de malignité que nous ne lui connaissions pas auparavant. Il est vrai qu'elle a traîné parmi les Boches, et que c'était bien le moyen de s'encailler.

Et précisément on attribue aux méfaits de la grippe qui règne dans les rangs de l'armée allemande, le retard de cette fameuse offensive, si longtemps annoncée, et qui n'a jamais eu lieu. C'est du moins l'opinion du Dr Antoine Florand, l'une des lumières de la faculté médicale de Paris. Consulté au sujet de cette grippe espagnole, le Dr Florand admet que nous ne sommes pas en présence d'une maladie nouvelle, mais d'une épidémie d'influenza très analogue par son développement, ses symptômes, sa gravité qui va en croissant, à l'épidémie d'influenza de 1889. Epidémie plus que contagieuse, elle atteint tous les membres d'une même famille, tous les individus d'un même groupe, respectant le groupe voisin. Le Dr Florand dit que si cette épidémie a pu disparaître de l'armée française, avant d'avoir fait trop de ravages, l'armée allemande au contraire a eu fort à souffrir de la grippe.

Le Dr Florand conseille de traiter la maladie par le repos au lit, l'emploi d'un purgatif et de boissons abondantes, l'usage de la quinine asso-

cié à l'antipyrine ou à l'aspirine. Le malade ne doit reprendre sa vie habituelle qu'après complète guérison. Puis il décrit ainsi la marche de la maladie. Sans le moindre avertissement le sujet atteint est pris d'une courbature violente avec mal de tête, douleurs dans les membres, et surtout dans les reins. Avec ou sans frissons, la température atteint rapidement 103 et 104. La prostration est profonde. Il existe de l'insomnie, parfois même du délire. Les troubles digestifs sont fréquents. La langue est blanche, l'appétence absente. Souvent le malade saigne du nez.

En général tous ces phénomènes s'atténuent rapidement, évoluent en deux ou trois jours, laissant derrière eux une fatigue qui dure pendant dix à quinze jours. Quelquefois, plus souvent même depuis que la maladie s'étend, elle devient plus grave. Les phénomènes respiratoires surviennent, et le malade peut être emporté en quelques jours par une pneumonie simple ou double, avec accidents cardiaques. C'est la phase la plus redoutable de la maladie.

Il semble bien en effet que tous les efforts de nos médecins tendent à prévenir, ou tout au moins à atténuer ces complications pulmonaires ou cardiaques dont parle le Dr Florand. Car ce sont précisément ces complications qui rendent la grippe fatale. Or un savant français, Francis Marre, rédacteur de la Revue des sciences au "Correspondant" de Paris, dit que le traitement du Dr Fauchier vient d'être repris avec succès pour la lutte contre les complications de la grippe. C'est précisément à l'application de ce traitement que l'on attribue le fait que les armées françaises ont pu être si rapidement libérées de l'épidémie qui menaçait de les décimer.

Ce traitement du Dr Fauchier est aussi simple qu'il est merveilleux dans les résultats obtenus. Appliqué aux cas les plus désespérés de grippe espagnole il a amené de véritables résurrections, au dire de M. Marre. La méthode consiste à injecter en pleines masses musculaires, dans la cuisse ou le mollet du patient, quelques centimètres cubes d'essence de térébenthine pure, dont la présence au sein des tissus provoque l'apparition de vastes abcès aseptiques et produit une bienfaisante dérivation, voire même une heureuse "fixation" des microgènes spécifiques. Dans les cas de pneumonies graves et septiciémiées à forme inquiétante, le traitement du Dr Fauchier repris aujourd'hui pour combattre les complications de la grippe produit les mêmes résultats merveilleux qu'il y a vingt ans. La chose est bonne à savoir.

Et comme abondance de biens ne nuit pas, surtout lorsqu'il s'agit de remèdes reconnus efficaces contre les complications de la grippe, nous ajoutons à ceci l'avis d'un praticien de chez-nous, le Dr J. E. Bélanger de Hull. Dans une communication adressée à l'"Action Catholique" le Dr Bélanger dit que dans les complications de la grippe espagnole, pneumonie, congestion pulmonaire etc, il emploie l'"Electrargole", produit français des laboratoires de Clin, et vendu au Canada par Rougier Frères de Montréal. L'"Electrargole" se vend aux médecins en ampoules scellées de 5 c. c. pour les enfants. Il donne deux injections de 5 c. c. pour les enfants et deux injections à quelques heures d'intervalle pour les adultes dans les cas aigus. Une circulaire décrit en détail la technique à suivre.

Le Dr Bélanger affirme, d'après le témoignage de sa propre expérience, que ce traitement est merveilleux. Dans l'énumération qu'il donne des succès obtenus nous voyons que sur 27 cas de pneumonie, franche ou complication de grippe, il a compté 27 guérisons; sur 6 cas de pleurésie, fibreuse ou purulente, 6 guérisons; sur 8 cas de congestion pulmonaire et bronchite capillaire, 8 guérisons.

Le dévoué médecin cite le fruit de son observation, et conseille fortement à ses confrères l'emploi de l'"Electrargole" de Clin pour guérir les complications pulmonaires de la grippe espagnole, et probablement, dit-il, l'infection initiale elle-même.

Nous ne voyons pas pourquoi ce qu'un médecin connu affirme ainsi être décisif dans le combat de la redoutable maladie, ne serait pas employé avec un pareil succès partout.

La ville de Montréal recommande aux autorités de ne pas laisser les militaires sortir des casernes. Le fait est que toutes les casernes sont mises en quarantaine, de même que la caserne à Québec. On a remarqué que c'est surtout dans les camps militaires, aux Etats-Unis comme au Canada, que l'épidémie de grippe se propage avec le plus de rapidité.

Il est possible que cette constatation amène un retard dans l'appel des conscrits.

Proposition de paix
Le boche tire la langue.

L'Allemagne et l'Autriche se déclarent prêtes à entamer des négociations de paix, paix basée sur les 14 propositions énoncées par le Président Wilson; les puissances ennemies demandent que l'armistice soit proclamé durant les négociations.

Cette proposition de paix de la part des boches est un aveu de faiblesse, et signifie assez que les troupes alliées leur font la vie intenable. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas encore ce que sera la réponse du Président Wilson, mais nous supposons qu'elle ne sera pas favorable au désir des bandits.

Il ne peut être question de proposition de paix tant que le matamore continue à tout casser dans la maison du voisin. La première chose à faire avant d'entreprendre toute discussion pacifique est de se retirer du territoire injustement envahi. Et c'est précisément l'opération initiale que les armées de Foch sont à faire exécuter avec un ensemble parfait aux troupes de Guillaume.

Le maréchal Foch disait récemment que les alliés en étaient arrivés à descendre la pente. Ils la descendent en effet, mais à une si belle allure, qu'il est à prévoir que le seul mouvement acquis les porte jusqu'à Berlin. Aureste un général des Etats-Unis déclarait l'autre jour que c'est à Berlin que les troupes américaines veulent aller signer la paix.

JOSEPH BARNARD.

Belle fête au Couvent de St-Didace

Dimanche, le 30 septembre dernier les élèves du Couvent de St-Didace, sous la sage direction des Révérendes Sœurs Filles de Jésus étaient dans la Jubilation. On fêtait le 15ième anniversaire de prêtrise du curé de la paroisse, le Révérend Théotime Gravel.

A cette occasion, le corps des commissaires d'écoles de la Municipalité scolaire du village de St-Didace s'était donné rendez-vous à l'Institut vers les 4 heures de l'après-midi.

Parents et élèves s'y étaient réunis nombreux pour célébrer les noces de cristal de leur dévoué pasteur. Celui-ci convia au Couvent s'y rendit en compagnie de son père M. Alphée Gravel et de son frère M. Ernest Gravel venus de St-Prospère pour la circonstance. Dès l'entrée

de leur vénéré pasteur, le chœur des élèves exécuta avec beaucoup de grâce le morceau suivant:

Noces de cristal de Monsieur l'abbé Gravel Curé de Saint-Didace

Chœur
Chantons joyeux les quinze ans
De notre bon Père.
De celui qui en ce couvent
Chacun vénère
Et disons-lui tous en chœur:
Longue vie au bon Pasteur

I
Offrant, la première fois,
Qu'il est grand, le Prêtre,
Lorsqu'il tient entre ses doigts
Le divin Maître?
De ce jour lointain, si beau
Chantons, tous, le renouveau!

II
Du jeune Prêtre et de Dieu
O sublime étreinte!
Tous sont pris dans le saint lieu
De douce crainte!
Père, voilà quinze ans!

Oh! vivez encore longtemps!

III

Joie aux yeux, amour au cœur.

A Dieu rendons grâce

Qui donna si bon Pasteur

A Saint-Didace!

Du Prêtre, chantons, enfants,

Chantons tous les peux quinze ans.

* *

Un fauteuil d'honneur attendait

M. le curé. A sa droite son vieux

père et à sa gauche son jeune frère.

Après que la chœur des élèves

eut exécuté le chant de circonstance

ci-dessus; Mesdemoiselles Yvonne

Lefrançois, Aline Hamelin et Marie-

Anne Desrochers rendirent la say-

nète intitulée: jouissance, espérance,

souvenance, puis Mademoiselle

Albertine Bergeron fit goûter à

toute l'assistance, ce qu'était le

prêtre en déchantant une page de

Lamartine intitulée: Résumé de

la vie du prêtre. Ce récit sut toucher

le cœur de notre bon pasteur.

Enfin pour clore cette fête de

famille si intime, M. Ls Ernest Pa-

quin lut l'adresse qui suit.

A Monsieur l'Abbé J. T. Gravel,

Curé de Saint-Didace.

Monsieur le Curé et bien-aimé Père,

Le quinzième anniversaire de votre

ordination sacerdotale ne pouvait

passer sans donner lieu à une mani-

festation spontanée de la joie, de

l'affection et de la reconnaissance

de vos paroissiens. Voilà pourquoi

votre chère église de Saint-Didace

est aujourd'hui en fête.

Nous savons que vous n'aimez

pas les compliments, mais votre

modestie les souffrira de la bouches

enfants qui sont la portion choisie

de votre troupeau parce que les

enfants ont le cœur sur les lèvres et

sont incapables de contenir l'ex-

pression de leurs sentiments.

Où, Monsieur le Curé et bien

aimé Père, dans ce couvent, objet

de votre particulière sollicitude, cent

soixante cœurs battent à l'unisson,

et cent soixante voix, écho fidèle de

l'amour dont ces cœurs sont remplis

pour vous, font monter vers le ciel

l'hymne de la reconnaissance pour

tout le bien que Dieu vous a donné

de faire pendant les quinze premi-

ères années de votre ministère sa-

cerdotal et dont spécialement pour

celui que vous avez fait et faites

tous les jours à Saint-Didace. Les

six années que vous avez passées

au milieu de nous ont été fécondes

en fruits de salut pour nos âmes, et

le bien accompli pendant ces six

années sont le gage de celui que votre

zèle pastoral ne demande qu'à réa-

liser dans l'avenir. Puisse cet ave-

nir se prolonger de telle sorte que

dans dix ans, les paroissiens de Saint-

Didace aient la joie de célébrer avec

vous vos noces d'argent.

Le bonheur que nous éprouvons

aujourd'hui dans cette fête de fa-

mille est doublé par la présence de

celui qui dès votre jeune âge vous

a offert à Dieu. C'est donc au père

en même temps qu'au fils que vont

ce soir nos humbles félicitations et

nos meilleurs souhaits. Demain et

après demain pendant que vous re-

mercerez Dieu au Saint-Sacrifice

des grâces dont Il vous a comblé

depuis votre entrée en ce monde et

surtout de votre élévation au sacer-

doce, quand nous recevrons de

votre main le Dieu de toute sainteté,

l'aliment de nos âmes, en commu-

niant avec vous au divin banquet

nous demanderons à Jésus de ré-

pondre sur vous, sur votre père et

mère vénérés ses plus abondantes

bénédictions et de vous accorder la

joie de vivre encore de longues an-

nées ensemble sur cette terre avant

de vous réunir dans les délices d'une

félicité sans fin.

Enfin, bien-aimé Père, à tous nos

vœux nous osons en ajouter un

autre: Que Dieu daigne susciter

dans notre pays de nombreux prê-

tres au cœur large et généreux com-

me le vôtre et tailler sur votre pa-

tron tous les Curés de notre cher

Canada français.

Les Elèves du Couvent,

de St-Didace.

en Canada et tout spécialement dans

le diocèse des Trois-Rivières.

M. le Curé, à l'occasion de cette

fête, reçu de riches cadeaux, tout

spécialement des familles Gravel,

de St-Prospère et Boucher des Trois-

Rivières.

Le lendemain, le 31 septembre,

les confrères voisins parmi lesquels

on comptait MM. F. Boulay et A.

Boucher, curé et vicaire de Ste-

Ursule, MM. P. Pauzé et C. Piette,

curé et vicaire de St-Gabriel de

Brandon, M. G. Laquerre, curé de

St-Charles, M. O. Lesage curé de

St-Alexis des Monts, M. E. Brunelle

curé de St-Edouard, M. A. Lupien

curé de Ste-Angèle, M. Nadeau curé

de St-Edmond, vinrent s'unir au

père et au frère du héros du jour pour

fêter le bon et dévoué curé de

Saint-Didace.

La Grippe Espagnole

TRAITEMENT A SUIVRE

La grippe espagnole a fait son apparition ici. Les médecins affirment qu'il y a déjà quelques centaines de malades sous traitement.

La fermeture des théâtres, écoles et lieux de réunions publiques devrait sans doute avoir pour effet de restreindre la propagation de la maladie. Dans ce but toutes les précautions sont à prendre. La première est sans doute d'appeler le médecin aussitôt que l'on croit voir s'annoncer les premiers symptômes de la grippe.

A Sherbrooke où l'épidémie a pris rapidement d'inquiétantes proportions, les médecins sont absolument débordés et ne peuvent plus répondre aux appels. Dans le but d'être utile au grand nombre qui se trouvent ainsi privés de tout secours des médecins, le Dr Noël, médecin de grande réputation, et actuellement directeur du service d'hygiène à Sherbrooke vient de publier sous sa signature d'importants conseils qui seront utiles non seulement à la population de Sherbrooke mais partout où le mal a fait son apparition.

Nous publions ici intégralement l'avis donné par le Docteur J. Emile Noël:

Nature de la grippe, mode de contagion, porte d'entrée dans le système.

1.—La grippe est produite par un microbe; 2, la grippe se transmet exclusivement par contact d'un individu sain avec un individu ou un objet infecté par le microbe de la grippe; 3, par le nez et la bouche que pénètre presque exclusivement dans l'organisme le microbe de la grippe. Ce microbe, de germe de la grippe, peut rester, et reste généralement, dans le nez et la gorge un certain temps avant de se diffuser dans le système; par conséquent, si nous désinfectons bien le nez et la gorge, dès le début de la maladie, nous empêchons les autres parties du corps d'être contaminées par le germe; 4, mais, si nous ne prenons pas cette précaution, quelquefois même malgré cette désinfection de la bouche, du nez et de la gorge, le microbe peut descendre avec la salive dans l'estomac et l'intestin et donner des vomissements et des diarrhées, envahir la bouche et le poulmon et donner des pneumonies; se rendre au cerveau ou à ses enveloppes et donner des congestions cérébrales et des méningites; pénétrer dans le torrent circulatoire et être entraîné par le sang jusque dans les articulations (jointures) et donner des pseudo-rhumatismes aigus, etc., être charroyé sur le cœur ou les reins pour donner des nidoscardites ou des néphrites.

Il est donc important de le tuer, ce microbe, dès son entrée dans le nez, la bouche ou la gorge, d'où les grandes lignes de traitement suivantes:

Traitement
1.—Repos au lit, continu, jusqu'à ce que la température (la fièvre) soit tombée à la normale depuis trois ou quatre jours.

2.—Désinfection du nez avec de l'argyrol en solution à trois ou cinq pour cent.

Il faut en mettre: 1. BEAUCOUP (au moins un ou deux plein compte-gouttes dans chaque narine, chaque fois) car la surface interne du nez est aussi étendue que la surface de la main; si nous voulons que les microbes soient détruits partout dans le nez, il faut mettre assez de liquide

désinfectant pour couvrir toute la surface du nez.

2.—Souvent (toutes les heures pour la première journée, toutes les heures ou toutes les deux heures pour la deuxième journée, etc.) et continuer plusieurs jours (moins souvent) après que la fièvre est tombée. Si nous ne l'employons pas souvent une dose étourdit le microbe mais il a le temps de se relever avant que l'autre dose arrive et la maladie a le dessous dans la lutte.

Nota bene. L'argyrol n'est pas le désinfectant unique que nous pouvons employer, mais il est sûrement un des meilleurs sinon le meilleur, et, d'ailleurs, depuis longtemps il a fait ses preuves. L'argyrol, c'est peut-être désagréable, ça tache les oreillers blancs, c'est un peu désagréable au goût, peu importe! l'important est de ne pas crever.

3.—Désinfection de la bouche et de la gorge avec de l'eau iodée: prendre simplement de l'eau bouillie, tiède, dans un verre, y mettre quelques gouttes de teinture d'iode pour donner à l'eau à peu près la coloration du brandy. S'emplir la bouche de cette solution et rincer tout l'intérieur de la bouche, les joues, les dents, le palais, etc., cracher l'eau de ce premier lavage et emplit la bouche de nouveau et se laver le fond de la gorge. Faire ce lavage plusieurs fois de suite en employant au moins un demi-verre à l'eau de cette solution pour chaque séance. Bien se représenter que la bouche, le nez et toutes les petites cavités qu'il y a à la surface de leurs muqueuses sont remplis de germes microbiens qu'il faut détruire. Par conséquent, bien laver à grande eau dans tous les recoins. C'est pourquoi, il faut répéter ces lavages de la bouche et de la gorge à l'eau iodée toutes les heures ou toutes les deux heures et pour plusieurs jours.

4.—Tenir l'intestin libre. Prendre du sel à médecine (une cuillerée à soupe et demie pour une grande personne) ou des pastilles quelconques si on en est plus de deux jours sans avoir de selles. Ne pas abuser toutefois des purgatifs qui irriteraient l'intestin.

5.—Bain chaud chaque jour. Si le

SANATORIUM

DU
Dr DEBLOIS

TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les déviances générales. Applications des méthodes scientifiques et modernes : cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

■ Réduction spéciale durant la saison d'hiver ■

Pour renseignements et prospectus illustrés, adresser : **Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.**



D'Ailleboust

Charles Joseph d'Ailleboust baptisé à Montréal en 1688 avait 70 ans lorsqu'il épousa Charlotte Alavoine et elle 20 ans. La carrière de cet homme avait été bien remplie dans le militaire. On l'avait presque toujours employé en Acadie et au Cap Breton où sa belle conduite l'avait porté au grade de capitaine, le plus haut qui pouvait s'obtenir. De plus, des gratifications en argent, la croix de Saint-Louis, deux captivités au Angleterre et des commandements honorables. Je tiens ceci de Monsieur A. Egimius Fautoux bibliothécaire du séminaire Saint-Sulpice de Montréal. De 1754 à 1756, étant lieutenant du roi aux Trois-Rivières (et veuf) il avait fait la connaissance de mademoiselle Alavoine.

Celle-ci était débrouillade, comme nous dirions, gracieuse, sachant son monde et faite pour la belle compagnie. Montcalm écrivait à Bourlamaque, en 1758: "M. et madame d'Ailleboust sont arrivés à Montréal. La dame est bien accueillie de Madame de Vaudreuil sa marraine et dès le jour de son arrivée on a eu un petit dîner pris chez Péan, à porte fermée, car il n'y avait là que le marquis de Vaudreuil, M. Deschambault, le Chevalier de Lévis et M. Péan."

Les deux garçons de ce mariage nés à Montréal en 1759 et 1760, moururent en France, en 1762, 1763. Le 1er mai 1763, d'Ailleboust était décédé, en France.

Cette famille d'Ailleboust, toute militaire, n'avait paspristacine dans notre sol comme "habitant". Elle repassa en France quand le Canada fut transféré à la couronne britannique; mais une branche restait.

Madame d'Ailleboust, voyait aux affaires de Vaudreuil sur les dernières années de celui-ci. En 1777 le président du conseil de marine et colonies lui écrivait qu'il avait reçu de Saint-Domingue une réponse à sa lettre demandant de faciliter à Vaudreuil le paiement de neuf mille francs dus par le sieur Fleury de la Gorgendière, un Canadien.

Revenons au Canada. Pierre-Ignace d'Ailleboust de Périgny, né à Montréal en 1740, résida aux Trois-Rivières et à Nicolet de 1790 à peu près jusqu'à 1813. C'était un homme de société très bien vu, plaisant, amusant, organisateur de petites fêtes et un favori partout. Il était juge de paix. En politique il comptait pour beaucoup. C'est lui qui mena l'affaire de la déchéance du juge Foucher, gros début du temps. Il alla mourir à Montréal en 1822. Il n'y a pas de lignée après lui dans sa famille.

C'est de lui qu'on a dit qu'il descendait d'un gouverneur des Trois-Rivières et il le croyait, mais ceci est une erreur de Ducreux (1664) répétée par Charlevoix en 1744.

BENJAMIN SULTE.

Courriers

MASKINONGE

Voici, par ordre de mérite, les noms des heureux gagnants dans le concours de surproduction agricole: MM. Charles Grenier, Petit-Bois, 385 points, \$12.00; Joseph Lemire, fils de Frs., 383, 811; Antoine Lemire, 382, \$10; Jos-A. Trudel, 342, 89; Henri Vertefeuille, 338, 88; Olivier Croisetière, 335, 87; Olivier Béland, 327, 87; Joseph Béland, fils de Théo., 312, 85; Alfred Doyon, 304, 84; Antonio Caron, 300, 83; David Gaboury, fils, 300; F.-X. Gravel, 296; Arthur Picotte, 292; Joseph Desautels, 291; Alexandre Lemire, 287; Théophile Sicard, 282; Antoine Rinfret, 292; Edouard Lacombe, 265; Joseph Déziel, fils Amable, 260; Théo. Lemire, 258; Ernest Beaulieu, 247; Edmond Lacombe, 241; Aug. Giguère, 237; Jos.-O. Paquin, 230; Joseph Lafrenière, 224; Aug. Lambert, 223; Joseph Picotte, 189; Charles Marchand, 174.

—On annonce que M. l'abbé Joseph Paquin, notre dévoué vicaire, vint d'être nommé curé de Saint-Joseph de la Mékinac.

—M. Henri Bruneau, des Trois-Rivières, passe quelques semaines chez son frère, M. Hormidas Bruneau.

Naissances.—Joseph Jules Sylvio, enfant de Nap. Lemire et de Malvina Baril. Jos. Henri Paul Emile, de Jos. Louis Paquin et Delia Béland. Jos. Alfred Maurice, de Edouard Lefebvre et Alexandre Lessard.

ST-LOUIS DE CHAMPLAIN
De passage à St-Louis, l'abbé Alphonse Lessard, vicaire.
—Samedi le 5 a été chanté le service de Fabiola Richard épouse de Exalpha Marchand, décédée à l'âge de 25 ans. Servaient diacre et sous-diacre les abbés Beliveau et Milot, vicaires de St-Maurice.

—M. le curé de la paroisse sera absent quelques jours pour St-Guillaume où il doit assister au service anniversaire de feu F. X. Lessard.

—Jules Lamothe a quitté la paroisse et dit adieu à sa famille et au monde pour entrer dans la communauté des Pères Rédemptoristes. —Le vent de samedi dernier a fait de gros dommages à notre aqueduc.

Voyez notre choix d'habits pour enfants de trois ans et plus, tous les nouveaux modèles et les couleurs à la mode aussi le costume du Jardin de l'Enfance.

BLAIS ET FRÈRE,
181 Notre-Dame.

A Vendre Stock considérable de ferronnerie à vendre à très bonnes conditions pour argent comptant. S'adresser à GUSTAVE MILOT, casier postal 35, 10-10-5 Yamachiche.

ST-JACQUES DES PILES
Condolances.—A sa session générale du 5 octobre 1918 le Conseil Municipal de St-Jacques des Piles, a passé la résolution suivante:

"Attendu que le conseiller M. Godfroid Bégin, conducteur et membre de notre corporation a eu la douleur de perdre son épouse décédée il y a quelques jours, il est proposé par M. le conseiller J. Arthur Doucet secondé par le conseiller Joseph Dubé et adopté à l'unanimité que notre corporation offre à la famille J. Bégin, si cruellement éprouvée, ses plus vives et ses plus sincères condoléances et que copie de la présente résolution soit transmise à la famille et au journal "Le Bien Public" pour publication.

P. A. DOUCET.
Sec. Trés.
Jos. H. BOUDREAU, maire.

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN
Vendredi le 27 septembre avaient lieu dans cette église les funérailles de M. Henri Pollette décédé après une maladie de quelques mois seulement. Le 24 il recevait les derniers sacrements et quelques heures après rendait son âme à Dieu.

Il laisse pour pleurer sa perte trois enfants, sa mère et trois sœurs.

MASKINONGE
Imposantes funérailles.—Mardi le 17 septembre ont eu lieu dans notre église paroissiale les funérailles du soldat Donat St-Onge, tombé glorieusement sur le champ de bataille le 28 août dernier.

Le service fut chanté par M. l'abbé Emile Trudel du Séminaire des Trois-Rivières, assisté de M. le chanoine F. Béland et de M. l'abbé E. Béland comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés L. Clément et A. Magnan, ecclésiastiques assistaient au chœur.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Alfred St-Onge, ses frères Sylvio et Emile, ses sœurs: Rose, Blanche et Fleurette. Un grand nombre de parents et amis assistaient aux funérailles.

La collecte fut faite par MM. Alfred Trudel et Albertino Lafrenière.

Divers.—Mme Vve Thomas Vannasse, Mlle Annie Béland, M. et Mme Henri Caron de Shawinigan, M. et Mme Chas. Caron de St-Grégoire étaient les hôtes de M. Joseph Déziel ces jours derniers.

Allez chez Albert Gélinas pour vos pardessus d'automne.

LOUISEVILLE

M. Alphonse Desautels a tué dernièrement dans une cour en arrière de sa maison un aigle magnifique, mesurant 5 1/2 pds ailes déployées; il a été offert pour le musée du Couvent de l'Assomption de Nicolet et envoyé à la maison Dumouchel 112 rue Craig Montréal, par M. Louis Lambert pour la préparation.

—M. et Mme Adolphe Julien font part de la naissance d'une fille: Marie-Bibiane Colombe, baptisée le 25 sept. dernier; Parrain et marraine M. Alfred Plourde et Mlle Bibiane Julien de St-Léon, grand-tante de l'enfant.

—On a repris cette semaine les travaux de l'église en construction; qui avaient été interrompus par un accident occasionné par le vent aux échafaudages.

Piano à vendre Magnifique piano carré, bien en ordre, à vendre à des conditions très avantageuses. L'instrument est visible en tout temps chez M. Charles Trépanier, Louiseville, Comté Maskinongé. 31, 26-9

ST-LOUIS DE CHAMPLAIN
De passage à St-Louis, l'abbé Alphonse Lessard, vicaire.

—Samedi le 5 a été chanté le service de Fabiola Richard épouse de Exalpha Marchand, décédée à l'âge de 25 ans. Servaient diacre et sous-diacre les abbés Beliveau et Milot, vicaires de St-Maurice.

—M. le curé de la paroisse sera absent quelques jours pour St-Guillaume où il doit assister au service anniversaire de feu F. X. Lessard.

—Jules Lamothe a quitté la paroisse et dit adieu à sa famille et au monde pour entrer dans la communauté des Pères Rédemptoristes. —Le vent de samedi dernier a fait de gros dommages à notre aqueduc.

Voyez notre choix d'habits pour enfants de trois ans et plus, tous les nouveaux modèles et les couleurs à la mode aussi le costume du Jardin de l'Enfance.

BLAIS ET FRÈRE,
181 Notre-Dame.

A Vendre Stock considérable de ferronnerie à vendre à très bonnes conditions pour argent comptant. S'adresser à GUSTAVE MILOT, casier postal 35, 10-10-5 Yamachiche.

PETITES ANNONCES

Tarif des petites annonces: 25 sous pour trente mots, 1 sou additionnel pour chaque mot en plus.

Strictement payable d'avance.

BANANES

Je viens de recevoir un char de bananes de première qualité. Je ferai un prix spécial aux commerçants de la ville et de la campagne, qu'ils en prennent avis.

Edmond Lafontaine,
coin des rues St-Olivier et Plaisance, Trois-Rivières.

A vendre Manufacture de Portes et Chassis, machineries, outillage des plus modernes, 3 moteurs électriques, engin 100 forces, 35,000 pieds de terrain, à proximité du chemin de fer. Une des meilleures installations entre Montréal et Québec. Chance exceptionnelle.

S'adresser à: Henri Bisson, Comptable et Liquidateur, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières. j.n.o.-28-2

A vendre Manufacture d'Eaux Gazeuses, etc., bâties à 2 étages avec cave en ciment, machineries et outillage complet, dévateur Otis-Penson, moteur électrique, etc. Cette bâtisse peut également servir d'entrepôt.

S'adresser à: Henri Bisson, Comptable et Liquidateur, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières. j.n.o.-28-2

On Demande Un commis, ayant quelque expérience dans le commerce d'épicerie, pour sollicitation à domicile. Bon salaire en perspective. Références exigées. S'adresser à ULD. CARIGNAN, 22 rue Badeaux, Trois-Rivières. 3-10-4

Terre à Vendre Une magnifique terre de 350 arpents en superficie avec résidence, écurie, grange, hangar, etc., aussi une grande quantité de bois. S'adresser à William Marchand, 3-10-4 St-Louis de France, Cte Champlain.

A Vendre Un garage d'automobiles, un attelage, une caisse encreuse, une balance, deux voitures de famille, été et hiver, un sleigh Ste-Catherine, un set de salon. Le tout en bon ordre. 3-10-2 S'adresser à 69 rue Ste-Julie.

Piano-occasion Très beau piano droit de la marque "New England Piano Co." en très bon ordre, 7-13 octaves, et très belle caisse. Conditions faciles, \$10.00 comptant. Balance à \$6.00 par mois. C. W. LINDSAY LIMITEE, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Corsets "Spirella" Service professionnel. Satisfaction garantie. Démonstrations faites à domicile sur demande.

MADemoiselle MIRON,
COSETTEUSE
ou écrire au No 2 rue Hart, Phone 25. Trois-Rivières. 19-9 Im. Trois-Rivières, 1er octobre 1918. 2f.

Bouteilles. Bouteilles

Peu importe la sorte de bouteilles que vous ayez, téléphonez-nous ou venez nous voir, ou écrivez. Nous payons les plus hauts prix.

THREE STAR BOTTLING WORKS,
127a rue Bonaventure, Trois-Rivières
Téléphone 809, 26-9 2m.

A Vendre Plusieurs propriétés dont le revenu représente plus de 10% du prix de vente, situées dans le centre de la ville. Placement sûr et avantageux pour un prompt acheteur.

S'adresser à: Henri Bisson, Comptable et Liquidateur, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières. j.n.o.-28-2

Demandées Dames demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal. 29-8 6f

On demande Un jeune homme qui a au moins une année d'expérience dans la typographie. Pour informations s'adresser au "BIEN PUBLIC" Trois-Rivières, Qué.

Harmonium-occasion Nous avons un certain nombre d'harmoniums de marques bien connues, que nous avons réparés et mis en parfaite condition et que nous vendrons à de très bas prix exceptionnels à partir de \$50.00 à des conditions aussi faciles que 75c par semaine. Venez les voir avant d'acheter votre harmonium. C. W. LINDSAY LIMITEE, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Piano pour commençants Petit piano "Canada" carré fait à Montréal, entièrement réparé, son doux, caisse en palissandre magnifiquement finie, une occasion à \$50.00. Conditions faciles \$5.00 comptant et \$4.00 par mois. C. W. LINDSAY LIMITEE, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Piano Weber Magnifique caisse en acajou, cadre tout en fer massif, touches en ivoire et en ébène, 7-13 octaves n'a été en usage que durant très peu de temps; à l'apparence et joue comme un instrument neuf. Seulement \$250.00. Conditions faciles \$10.00 comptant et \$7.00 par mois. C. W. LINDSAY LIMITEE, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Avis Public

est par le présent donné que la soussignée, en sa qualité de tutrice aux enfants mineurs nés de son mariage avec feu Léon Georges Balcer, en son vivant gérant de Banque, de la cité des Trois-Rivières, et nommés: Guy, Suzanne, Georges, Jean et Léon, et comme telle dûment autorisée en vertu d'un acte d'autorisation octroyé par Sa Seigneurie l'honorable J. Alfred Desj, juge de la Cour Supérieure de la province de Québec, dans et pour le district des Trois-Rivières, en date de ce jour et portant le No. 86 des procédures non-contentieuses de cette Cour, a accepté, pour et au nom de ses dits enfants mineurs, la succession de feu leur père, Léon Georges Balcer, sous bénéfice d'inventaire.

BERTHE H. BALCER.

Téléphone Bell 658 Résidence 337
Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE
2 A, RUE DES FORGES TROIS-RIVIÈRES
(Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche par engagements.

Bureau : Tél. 763. Res. : Tél. 266
Dr Eugène Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs
28 rue Des Forges, Trois-Rivières.
Tél. 979 Bureau (1 hr à 4 P. M.
7 hrs à 8 P. M.)

Dr R. BEAUDRY

Médecin-Chirurgien

es. 72 Ste-Julie, Trois-Rivières

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M.

Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT

3 rue Hart, Tél. 640

Residence : 17 rue St-Pierre.

Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Fernand Quesnel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure. Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 65

Duplessis, & Langlois

AVOCATS

4 rue St-Joseph, Trois-Rivières

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS

DESIGNS

COPYRIGHTS & C.

Antony, a sketch and description of the invention is prepared by the inventor. The sketch is prepared by the inventor. The sketch is prepared by the inventor.

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for subscription, \$5.00 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

JOHN & Co. 361 Broadway, New York

HOPITAL

Pour pianos et Graphophones

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, que nous venons d'ouvrir un nouveau département pour accorder et réparations de pianos, pianos automatiques et orgues.

Nous réparons aussi avec soin toutes les marques de Graphophones.

Nous vous garantissons satisfaction.

C. W. LINDSAY Limitée

J. A. TRUDEAU, gérant

21 rue Des Forges, Trois-Rivières

C'est avec plaisir

que vous rentrez dans votre maison, quand elle est meublée avec goût, et de savoir qu'elle est admirée par vos amis; vous êtes satisfait d'avoir reçu pour la valeur de votre argent; c'est ce dont nos clients se sont rendu compte par le passé. Tous les jours en mains les styles les plus nouveaux et des meubles d'un fini de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

Philippe Beaudoin,

JOS. GUILBERT, gérant

169a rue Notre-Dame, Tél. 741. Trois-Rivières.

Trois-Rivières 19 septembre 1918.

DAVID GODIN,

9 rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières.

Trois-Rivières 19 septembre 1918.

Allez chez Albert Gélinas pour vos pardessus d'automne.

Allez chez Albert Gélinas pour vos pardessus d'automne.

Allez chez Albert Gélinas pour vos pardessus d'automne.

Allez chez Albert Gélinas pour vos pardessus d'automne.



Contrôle de la chaleur

Dans le poêle Kootenay, le fourneau est entouré d'une enveloppe de chaleur, qui à chaque instant, est sous votre contrôle immédiat. Avec le poêle Kootenay, le contrôle est si facile et si précis que vous pouvez utiliser toute la chaleur de votre combustible sans dépense inutile.

EN VENTE CHEZ

HENRI NOBERT

McClary's Kootenay Range

London Toronto Montréal Winnipeg Vancouver
St. John, N.B. Hamilton Calgary Edmonton Saskatoon

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,100,000.00

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame
Succursale au Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, et payons l'intérêt sur ces dépôts au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

Téléphone Bell 331

Teinturerie Gonthier

GEORGE MOREL, prop.

NETTOYAGE, TEINTURE, REPASSAGE et REPARATION

Visitez vos garde-robes et envoyez à la teinturerie ce qui est fatigué et défranchi. Faites du neuf avec du vieux.

P. S. Pressage d'habits et de costumes à la vapeur : 50 sous.
230, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 419

Electricien Diplôme

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe.

471 - ST-MAURICE - 471
TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nettoyage et remise à neuf des garnitures électriques.

Confiez vos assurances à

L. MORISSETTE

Courtier en assurances
Et agent du journal "LE SOLEIL"

Feu, vie, accidents, maladies, responsabilités de patron, bris de glaces, automobiles.

Heures de bureau : De 9 hrs à 5 hrs p. m.

Bureau 5 Alexandre Résidence 26 Ste-Julie
Téléphone 729 Téléphone 704

Le nom du lac Pepin

Le Mississippi se forme des gouttes d'eau de la région des Mille Lacs ou si vous voulez de douze cents étangs et le nom de Minnesota veut dire le ciel qui se mire dans l'eau. Cela devient une rivière moindre que le Saint-Maurice et ce courant compose les chutes de Saint-Antoine où j'ai vu naître deux villes se tenant liées l'une à l'autre comme les fameux frères Siamois d'il y a soixante ans—Saint-Paul et Minneapolis.

Plus bas que ces deux villes des rivières importantes grossissent le fleuve et bientôt celui-ci s'écroule à peu près comme notre lac Saint-Pierre, mais sans montrer autant d'îles à sa surface. La plus grande d'entre elles se nomme l'île Pelée à cause de l'absence de grands arbres. Le lac alentour s'appelle Pepin, depuis deux siècles moins neuf ans.

Les sociétés historiques du Minnesota, de l'Iowa, du Wisconsin se sont donné beaucoup de peines, depuis trente ou quarante ans, pour savoir d'où vient ce nom de Pepin.

Dans ma brochure sur les origines des Trois-Rivières publiée en 1870 j'ai dit que ce nom est celui de Pepin des Trois-Rivières. Il est visible que l'on ne m'a pas lu au delà des grands lacs et sur les bords du Mississippi; puisque la question se retrouve chaque jour encore dans les propos des écrivains de ces contrées et leur semble de plus en plus insoluble. Vous allez voir qu'elle est claire et simple, appuyée sur des documents de première main.

Jean Pepin, fils de Guillaume nait aux Trois-Rivières au mois d'août 1647 et son acte de baptême n'est pas au registre de la paroisse sous cette date. On s'en aperçut en 1679 et alors le frère existe, Le Tac, curé de la petite ville, l'inscrivit d'après la déclaration de la famille.

Le recensement de 1681 s'accorde avec la déclaration. Pepin demeurait alors à Nicolet. En 1685 il épousa Madeleine Loiseau, de Boucherville. Elle était parente de Pierre Boucher seigneur de Boucherville. Vers 1688 ce ménage, quitta Nicolet pour Boucherville.

Sautons une quarantaine d'années. En 1727 notre homme était dans l'âge de quatre-vingts. René Boucher de la Perrière, âgé de cinquante-neuf ans, fils de Pierre Boucher ci-dessus, partait pour le Mississippi, avec instruction de Monsieur de Beauharnois, gouverneur général de construire un fort de traite aux environs de la rivière qui porte à présent le nom de Chippewa dont les sources communiquent avec le voisinage du lac Supérieur où il y avait un fort français. La Perrière amenait Pepin avec lui. L'expédition atteignait l'île Pelée le 17 septembre 1727 et sans retard on se mit à l'œuvre pour construire le fort Beauharnois dans ce lieu.

Pepin a dû diriger les travaux La Perrière, dans son rapport, mentionne le nom de Beauharnois pour le fort et celui du lac Pepin. La carte officielle a adopté ces deux noms, et jamais, depuis, ils n'ont été changés. Le fort a disparu, mais reste dans l'histoire. Le lac a invariablement été connu sous le nom de Pepin à partir de cette date. J'ai étudié la descendance des frères et des sœurs de Jean Pepin. Le nombre est grand de ceux qui ont dépassé 80, 85, 90, 95 ans! L'ancêtre Guillaume est mort aux Trois-Rivières à 90 ans. Il cultivait une terre où se trouvent aujourd'hui le monastère des Ursulines et l'église (des Récollets) anglicane. C'était un homme instruit qui fut syndic, juge, procureur-fiscal et l'un de ses fils, Laforce, a eu une belle lignée.

Je réclame pour un Trifluvien l'honneur d'avoir donné son nom au plus grand lac du Mississippi. BENJAMIN SULTE.

Exposition Agricole Du Comté de Champlain

St-Stanislas, 21 septembre 1918. —L'Exposition Régionale du Comté de Champlain tenue à St-Stanislas le 19 septembre, a remporté un remarquable succès. D'abord au point de vue du nombre des exposants, ensuite par la variété et la qualité des divers produits de la ferme exposés.

Il y avait 1100 entrées d'inscrites dans le Régistre du Secrétaire de l'Exposition M. J. T. Jacob. Les différentes espèces d'animaux domestiques telle que l'espèce Chevaline, Bovine, Ovine et Porcine étaient magnifiquement représentées. On y voyait ensuite de superbes légumes étalés sur des tables qui faisaient l'admiration des visiteurs. Dans la grande salle du Collège étaient exposés les travaux exécutés par les Dames et les jeunes filles du Comté, ces divers travaux

L'OPERATION ORDONNEE

Au lieu de cela, elle prend "FRUIT-A-TIVES", et maintenant, en parfaite santé.



"J'ai souffert de douleurs atroces dans la partie inférieure du corps, durant trois ans. Je consultai un spécialiste qui après m'avoir bien examinée, me donna plusieurs toniques à prendre, mais sans effet. Ensuite, il me dit qu'il me faudrait subir une opération. Ce à quoi je me suis refusée.

J'entendis parler de 'Fruit-a-tives' et ses merveilleux résultats, parce que c'est un remède fait de jus de fruits, de sorte que je me décidai à en prendre.

Je fus soulagée dès la première boîte; et j'ai continué le traitement, dont j'ai pris six autres boîtes. Maintenant, ma santé est excellente, je n'ai plus de douleurs, ni de gonflements—et j'en remercie cordialement 'Fruit-a-tives'. MME. F. GAREAU 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

furent admirés car ils dénotent que nos femmes de Champlain possèdent à un haut degré la science ménagère.

La section des jardins scolaires a joué un très grand rôle dans cette exposition, car elle nous a permis de constater avec quel empressement les jeunes soldats du sol—ont répondu à l'appel Patriotique de l'Honorable Ministre de l'Agriculture, d'augmenter la production Agricole. Les exhibits de jardins scolaires sous la direction des Révérends Frères St-Gabriel, ont été beaucoup admirés.

Les Lauréats du Mérite Agricole pour l'année 1918. MM. Michel Trudel, Willie Desseureault, Sadot Tessier et Madame E. Bernier y ont reçu leur part d'encouragement et de félicitations. Comme nous venons de le dire et grâce à l'initiative du Bureau de direction de la Société d'Agriculture de Champlain, grâce aussi au travail ardu et au dévouement des cultivateurs de ce Comté l'exposition Agricole, Horticole, Industrielle et Scolaire a remporté un remarquable succès.

L'Assemblée.—C'est vers les deux heures que s'ouvrit la grande assemblée en plein air sur le terrain de l'exposition, malgré la froide température, plus de 3000 personnes y étaient réunies. L'Assemblée fut présidée par le Dr B. Bordeleau M. P. P. président de la Société d'Agriculture du Comté, il fit l'ouverture de l'Assemblée par une courte mais admirable allocution pour laisser la parole à M. Desaulniers député du Comté à Ottawa. M. Desaulniers par un éloquent discours, exprime toute son admiration et félicite chaleureusement les cultivateurs d'avoir si noblement répondu à l'appel patriotique lancé au printemps en vue d'augmenter la production agricole.

L'Honorable J. A. Tessier, Ministre de la Voirie est l'orateur suivant, accueilli par des applaudissements enthousiastes. Il se dit heureux de se trouver à St-Stanislas et de voir parmi ses auditeurs des figures connues du Comté de Champlain, et le Ministre dit ensuite qu'il fut vivement intéressé dans la visite des exhibits. Il donne une foule de conseils pratiques aux cultivateurs non-seulement au point de vue Agricole mais aussi au point de l'amélioration des chemins, en effet le développement agricole est intimement lié à la bonne voirie. Il termine en exprimant l'espoir de revenir à l'exposition agricole de Champlain si elle continue à être aussi intéressante et complète.

Monsieur le Chanoine T. Joyal, curé de la paroisse de St-Stanislas, fit un magnifique discours et félicita l'honorable Caron Ministre de l'Agriculture du titre de Docteur des Sciences Agricoles que vient de lui offrir l'Université Laval. M. l'abbé Meunier curé de la Mékinac, M. Théophile Trudel de St-Prospère, premier Lauréat de la médaille d'or du Comté, M. J. A. Fortin, Agronome officiel et M. Arthur Rochefort directeur des jardins scolaires de la paroisse de Champlain adressèrent tour à tour la parole. Un banquet fut organisé en l'hon-

neur des Directeurs, des Juges et des Visiteurs. C'est au personnel de l'Hotel F. Lafontaine que nous devons offrir nos sincères félicitations pour s'être acquitté d'une manière aussi généreuse à l'organisation de ce magnifique repas.

CATECHISME DES CAISSES POPULAIRES

Nous recevons de M. Alphonse Desjardins, le zélé fondateur et organisateur des Caisse Populaires en ce pays, un exemplaire du catéchisme des Caisse populaires, dont on vient de publier une seconde édition.

Cette œuvre sociale, profondément imbuée de l'esprit catholique qui l'anime, a fait ses preuves d'une manière éclatante, et nous ne pouvons manifester à son endroit que nos très vives sympathies et nos vœux de succès plus complet et plus général encore. La Caisse Populaire s'impose à chacune de nos paroisses canadiennes. Elle a grandi d'une façon merveilleuse dans notre région, et cela, grâce à la seule initiative privée et sans l'aide pécuniaire de l'extérieur. C'est là un fait presque unique dans notre pays où tout se fait d'ordinaire à coups de subventions gouvernementales. Il n'est pas mauvais de le dire. Grâce à Dieu, les Caisse Populaires prouvent par leur développement et leurs progrès combien féconde est l'initiative privée quand on sait poursuivre la propagande avec patience, dévouement et tenacité. En effet, on compte maintenant cent cinquante huit Caisse Populaires dans la province de Québec, dix-neuf dans l'Ontario, deux dans les provinces de l'Ouest et une dans une paroisse acadienne du Nouveau-Brunswick. C'est là déjà une très belle moisson.

Nous appelons tout particulièrement l'attention sur les lettres qui précèdent le Catéchisme, surtout celles de Son Eminence le Cardinal Bégin. Elles méritent une mention spéciale car elles renferment une très haute approbation qui ne peut manquer d'influencer favorablement l'esprit public en faveur de cette œuvre éminemment paroissiale et bienfaisante. Nous pouvons affirmer sans crainte que la question du crédit agricole trouve une solution complète et efficace dans le fonctionnement des Caisse Populaires. Cette conviction est basée sur des faits indéniables. Inutile donc de recourir à des expédients hasardeux que l'expérience ailleurs démontre être souvent déplorables.

Nous savons que la Caisse Populaire est particulièrement florissante dans notre district, et surtout aux Trois-Rivières. La lecture de ce Catéchisme des Caisse Populaire ne peut que démontrer à ceux qui en doutent encore, combien cette institution philanthropique mérite la faveur de toute notre population.

Nos remerciements à M. le Commandeur Desjardins de son envoi et de sa délicate attention.

TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu. Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même. Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

On fait une immense consommation de "yerba mate" au Paraguay, dans l'Amérique du Sud, à la place du thé et du café. Cette plante croît en abondance à l'état sauvage et coûte très bon marché. Elle renferme un bon pourcentage de théine, principe actif du thé et du café mais moins que ces deux derniers. C'est un excellent stimulant de l'estomac et du système tout entier.

Les plus nouveaux records Pathé et Colombia

On peut toujours les trouver aux Salons du Phonographe de C. W. Lindsay. Une collection d'environ 5,000 records, comprenant presque toute la musique de phonographe que l'on puisse avoir pour les marques de machines que nous vendons, offrant sûrement un grand choix de sélections. Peu importe le genre de musique que vous préférez, vous la trouverez sûrement ici.

C. W. LINDSAY Limitée

J. A. TRUDEAU, gérant
21 rue Des Forges, Trois-Rivières

5%

ARGENT A PRETER

Sur garanties hypothécaires, au taux de

5%

Remboursable en un temps défini jusqu'à 10 ans et, pour les cultivateurs jusqu'à quinze ans.

Remboursement par versements mensuels ou trimestriels et semi-annuels pour les cultivateurs.

Système d'emprunt le plus satisfaisant et le plus avantageux pour la plupart des emprunteurs.

TOUTE INFORMATION PAR MALLE RECEVRA NOTRE ATTENTION IMMEDIATE

Adressez

Le Prêt Hypothécaire

187 rue St-Joseph, Québec

5%

5%

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Que.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE 3,700,000.00
ACTIF au delà de 34,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.
Hon. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.
Hon. J. M. WILSON A. A. LAROCQUE, Ecr.
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, Maurice Marcotte, gérant.

(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant



RHUMATISME

Deux tests ses formes d'usage

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seul dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

Pour vous protéger contre

La Grippe Espagnole

Employez notre

Huile Antiseptique 25c

SOLUTION ANTISEPTIQUE 25c.

Vaporisateur et solution "Rexall" \$1.50.

Agent exclusif pour les remèdes

Rexall

et chocolats LIGGETTS

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

Voici neuf raisons pour lesquelles vous devriez acheter les complets

Semi-ready Clothes

Et pas une raison pour laquelle vous ne le devriez pas.

Le prix dans la poche vous garantit une bonne valeur pour le prix.

Le système de type physique vous garantit un complet d'un ajustement parfait.

Le tissu est acheté directement de la filature qui le fait.

Vingt ans de service et d'expérience continus derrière chaque complet.

Les styles sont de coupe qui donne de réelles lignes artistiques.

Un ouvrage intérieur aussi bonnet et juste que la lumière du jour, de bonnes doublures solides ne cachent aucun défaut de main-d'œuvre.

Chaque détail de l'ouvrage est examiné et tout défaut connu est corrigé de suite.

Chaque verge de fil employé dans le tissu pure laine est de soie éprouvée, chaque boutonnière est parfaite.

Le service Semi-ready ne prend pas fin avec votre argent payé, chaque vente est faite avec le but de conserver votre clientèle.



Lucien Guillemette, 146 Notre-Dame, Trois-Rivières

AUX CULTIVATEURS !

LISEZ BIEN CECI

Nous achetons la crème provenant des petits centrifuges, et nous payons les plus hauts prix du marché. Ecrivez-nous dès cette semaine pour connaître nos conditions.

LA CRÈMERIE DES TROIS-RIVIÈRES

TELEPHONE 308. 29, Rue ST-GEORGES.

TROIS-RIVIÈRES.

AVEZ-VOUS DU BLÉ A VENDRE ?

Messieurs les Cultivateurs

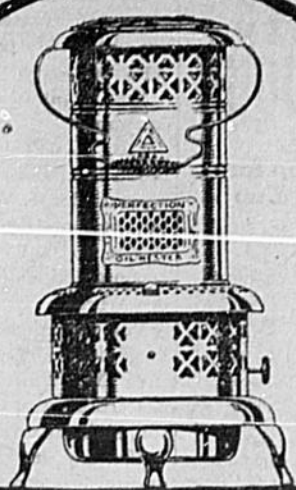
Notre compagnie, la St. Lawrence Flour Mills Co. Limited, est prête à acheter, au prix fixé par le Gouvernement, du blé récolté dans la Province de Québec et provenant de semences du Manitoba.

Si donc, vous avez du blé à vendre, veuillez nous envoyer un échantillon par la malle et nous faire connaître les quantités dont vous pouvez disposer, et vous recevrez notre réponse dans un bref délai.

St. Lawrence Flour Mills Co. Limited,
1110 Rue Notre Dame, Montréal.

REGAL
FLEUR de LIS

Nos farines réglementaires REGAL et FLEUR DE LIS, malgré les restrictions qui nous sont imposées par le Gouvernement Canadien, sont encore les meilleures farines sur le marché, pour le pain comme pour la pâtisserie—un essai vous convaincra.



La semaine des chaufferettes à l'huile "Perfection"

DU 12 AU 19 OCTOBRE

Les marchands de toutes les parties du Canada commenceront samedi le 12 octobre une démonstration spéciale des qualités calorifiques de la chaufferette "Perfection."

Arrêtez devant l'un quelconque des magasins qui annoncent la chaufferette et jugez par vous-mêmes de ce que peut réaliser de chaleur ce bijou portatif et économique qu'est la chaufferette "PERFECTION." Remplie de "Royale", elle chauffe magnifiquement et fait donner toute sa chaleur à chaque goutte d'huile.

Demandez à votre fournisseur ce qu'il y a de satisfaction et d'économie à réaliser avec une chaufferette "PERFECTION." Faites-la lui allumer devant vous. Vous verrez qu'elle se réchauffe instantanément, qu'elle est élégante et d'un fini irréprochable.

Les grands froids vont bientôt venir. Assurez le confort de votre maison en y introduisant dès la semaine prochaine la chaufferette "PERFECTION."

IMPERIAL OIL LIMITED

REPRESENTANTS DANS TOUTES LES VILLES. EN VENTE PARTOUT

PERFECTION

Les CHAUFFERETTES à l'HUILE économisent le charbon.



Cherchez le triangle, la marque de commerce

LA SELECTION DES LEGUMES BISANNUELS POUR LA PRODUCTION DE LA GRAINE ET LEUR CONSERVATION EN HIVER

PAR W. T. MACOUN.

On appelle "légumes bisannuels" ceux qui ne produisent de la graine qu'au bout de deux saisons. On conserve le légume pendant le premier hiver et on le repique pour la production de la graine le printemps suivant. Au nombre des légumes bien connus de cette catégorie sont les betteraves, les choux, les carottes, le céleri, les panais, le salsifis et les navets. On peut facilement obtenir de la graine de ces légumes au Canada, pourvu qu'on les garde en bon état pendant l'hiver. Nous donnons ici quelques renseignements sur la sélection et la conservation des racines et des plants destinés à la production de la graine.

A moins que l'on ne fasse tous les ans une rigoureuse sélection de spécimens identiques au type, une grande partie de la récolte s'écartera bientôt du type de la variété. On devra donc choisir avec le plus grand soin des racines d'une bonne forme, d'une grosseur moyenne, typique de la variété, parmi les betteraves, carottes, panais, salsifis et navets; des choux à pomme ferme identiques au type, des plants de céleri à tiges fermes, résistants à la maladie, et des bulbes d'oignons fermes et bien conformés. Si l'on prend ces précautions, et si l'on a besoin de cultiver les va-

riétés à bonne distance l'une de l'autre pour qu'elles ne se croisent pas entre elles, on devrait n'avoir aucune peine à obtenir au Canada des graines égales en pureté aux graines importées comme elles le sont sous d'autres rapports.

Le mode d'hivernement des légumes porte-graines varie dans les différentes parties du Canada, mais dans la plupart des endroits, il est nécessaire de leur donner quelque protection. Il vaut mieux les mettre dans une cave à l'épreuve des gelées. Mais si l'on n'a pas de bonne cave, on peut conserver les légumes en plein air, en grandes et petites quantités, à l'exception des oignons qui demandent d'être conservés secs, dans un lieu frais, où il n'y a que peu ou point de gelée.

Choux.—Une des méthodes les plus simples et les meilleures à Ottawa est de mettre les choux côte à côte, têtes en haut, dans une tranchée ou une fosse en laissant le sommet des pommes à environ six pouces au-dessous du niveau du sol; on remplit la tranchée avec de la terre jusqu'au bas de la pomme. On dépose par-dessus ces pommes environ un pied de paille et dès que les froids rigoureux arrivent, on met de six à huit pouces de terre par-dessus la paille. Les feuilles des arbres feront sans doute tout aussi bien que de la paille. Dans les districts où les hivers ne sont pas très rigoureux ou dans ceux où l'on peut compter sur une couche épaisse de neige, on peut simplement mettre les choux en jauge, les pommes au-dessus de terre, et recouvrir ces pommes de feuilles ou de paille, juste avant les grosses gelées. On ne doit, pour commencer, mettre qu'une couverture légère, pour empêcher l'échauffement et la pourriture; plus tard on met une couche plus forte lorsque le temps devient plus froid.

Céleri.—La méthode suivante, employée pour l'hivernement du céleri, a donné de bons résultats à Ottawa. On met les plants dans une tranchée assez profonde pour que les sommets des tiges soient à affleurement du sol. Les plants sont placés assez serrés dans la tranchée mais les rangs sont séparés l'un de l'autre par de la terre. Avant les gelées rigoureuses, on recouvre les plants d'une couche épaisse de paille et lorsque les froids arrivent, on ajoute environ quinze pouces de terre. En 1917, presque tous les plants avaient encore le cœur en bon état au sortir de l'hiver, c'est là tout ce qu'il faut pour que l'on obtienne de bonnes récoltes de graine.

Betteraves, carottes, panais, salsifis et navets.—En récoltant ces plantes, on doit rogner les tiges jusqu'à deux pouces du bout du spécimen, laissant ainsi la tige centrale. Cela vaut mieux que de rogner les feuilles à ras la racine. La conservation en fosse ou en cave est un bon moyen pour la plupart des légumes. Voici la manière de faire une fosse qui nous a permis de bien conserver les racines à Ottawa: On creuse un trou de la grandeur nécessaire et de six pouces de profondeur, dans un endroit bien égoutté. On pose sur la terre au

fond du trou des perches que l'on recouvre de planches de façon à laisser un espace d'environ cinq pouces sous les planches. On creuse à six pieds de la fosse un puits perdu de trois pieds de profondeur. On relie ce trou à l'espace d'air sous la fosse au moyen d'un tuyau en forme d'auge renversée, pour donner à l'air une chance de circuler et pour égoutter toute l'eau qui pourrait s'infiltrer. On met les racines en sacs pour mieux les séparer mais cela n'est pas toujours nécessaire, et on les empile trois rangées de hauteur, en finissant en pointe. On recouvre la fosse d'un toit en pointe, fait avec des planches, assez élevé au-dessus des sacs pour laisser un espace d'environ 15 pouces que l'on remplit de paille. Par-dessus le toit on met une légère couverture de paille puis quinze pouces de terre. On laisse au centre du toit un trou de ventilation de neuf pouces carrés. Avant les dures gelées, on remplit le puits perdu de paille et on le recouvre de planches et de douze pouces de terre. On fera bien d'attendre pour mettre cette couverture de terre que les froids aient pris pour tout de bon on évitera ainsi le danger de l'échauffement. Pendant l'hiver, on fera bien de prendre de temps à autre la température à l'intérieur des fosses si celles-ci sont grandes.

Dans bien des endroits on peut laisser les panais en terre tout l'hiver et les transplanter au printemps. On obtient ainsi de meilleurs résultats que s'ils étaient mis en fosse car les panais sont très rustiques.

Voulez-vous épargner de l'argent sur vos achats d'habits? Allez chez Bondy et Beaulac, coin des rues Bonaventures et Sainte-Marie.



Reconnaissance à Luke Pildes

Quand la vie d'un des nôtres est menacée

Il n'y a pas de sacrifices que nous ne soyons prêts à faire, pas de privation que nous ne nous imposions pour assurer à un être qui nous est cher les services des meilleurs médecins, les remèdes les plus coûteux—tout ce que notre dévouement peut nous inspirer pour assurer le soulagement du malade et sa guérison. Nos pensées, nos prières, nos espoirs tendent à ce but assurément des plus louables.

Nous ne nous demandons pas si nous avons le moyen de faire ces dépenses.

Nous ne savons qu'une chose, c'est qu'il le faut, et nous accomplissons l'impossible—à force d'économie. Nous limitons nos dépenses, nous sacrifions nos goûts, nous nous privons de cent manières pour assurer au cher malade soins, douceur et confort. Par un effort de volonté, nous avons résolu ainsi la question d'argent.

Dans la crise actuelle qui nous affecte, comme elle affecte le monde entier, l'argent joue un rôle prépondérant. Les dépenses de guerre en achats de toute nature, produits agricoles, grains,

beurre, fromage, provisions, articles manufacturés en tous genres, nécessitent des sommes considérables. C'est pour la nation une question vitale.

Il n'y a qu'un moyen de la résoudre :
C'est par l'épargne !

Il faut que, d'un bout du pays à l'autre, se pratique la plus stricte économie, dans les villes et dans les campagnes, dans nos administrations publiques, dans nos municipalités, dans nos familles: il faut que chacun de nous, Canadiens, pratique l'économie, et mette ses épargnes à la disposition de l'Etat pour l'achat des produits nécessaires pour la guerre.

Publiée sous les auspices du
Ministre des Finances
du Canada.

29

Mérite une médaille d'or pour ceci

UNE AUTORITE DE CINCINNATI
DIT COMMENT FAIRE SECHER
UN COR DE FACON A CE
QU'IL S'ENLEVE FACILEMENT

Hommes et femmes qui avez été affligés de cors, vous n'avez pas besoin de souffrir plus longtemps. Portez les chaussures qui vous ont presque fait mourir, dit une autorité de Cincinnati parce que quelques gouttes de Freezone appliquées directement sur un cor, tendre et sensible, mettent fin à la douleur immédiatement et bientôt le cor se détache de sorte qu'il peut être arraché, racine et tout sans douleur.

Un quart d'once de Freezone coûte peu de chose à n'importe quelle pharmacie, mais est suffisant pour faire disparaître tout cor mou ou dur ou callosité. Ceci devrait être essayé parce que ce remède est peu dispendieux et qu'il n'enflamme ni n'irrite les tissus environnants ou la peau.



SI VOS ENFANTS
SONT FRELES ET DELICATS

Si leur taille ou leur poids

en dessous de la moyenne rappelez-vous que "L'Emulsion de Scott" est la meilleure nourriture naturelle pour favoriser la croissance; elle fortifie les os, fait du sang riche et développe une croissance vigoureuse.

Scott & Bowne, Bloomfield, N. J.



Un savon calmant pour le bébé

Toutes les mères devraient se rendre compte que le Lifebuoy est un savon inoffensif, calmant, bon marché et absolument pur qui fera prendre à la peau des enfants l'incarnat de la santé.

SAVON DE SANTE
LIFEBUOY

Ses huiles végétales pures et si moussieuses en font le savon par excellence pour la toilette et pour le bain.

La senteur carbolique de Lifebuoy—indice de sa qualité protectrice—se perd vite après l'usage.



Lever Brothers
Limited,
Toronto, Ont.

Compagnons et apprentis OUVRIERS, ATTENTION!

LA Cité aura besoin à l'avenir, d'un plus grand nombre de bons MENUISIERS, PEINTRES, MACHINISTES etc., etc.

Préparez-vous à commander de bons salaires par votre habileté, votre compétence.

Le moyen de vous perfectionner est de suivre les leçons gratuites qui vous seront données, et de vous inscrire aux classes de Dessin, de Peinture, de Menuiserie, etc., etc.

S'adresser :

NAP. ST-CHARLES,
254 rue Notre-Dame.

CONSEIL des ARTS et MANUFACTURES

Nous Payons Toujours

Les plus hauts prix pour

Peaux de boeufs,
Peaux de chevaux,
Peaux de veaux,
Peaux de moutons,
Laine lavée ou non lavée,
Suif, Fourrures de toutes sortes.

Téléphonez, télégraphiez ou écrivez pour avoir nos prix.

COLONIAL HIDE Company

JOS. RIVET, gérant

33-35 rue St-Georges, Trois-Rivières

OBLIGATIONS SCOLAIRES

\$200,000.00

Commission Scolaire Catholique
de la

Cité de Verdun

Intérêt : 6% Echéance : 1er mai 1923

Transmettez vos commandes à nos frais.

CREDIT CANADIEN INCORPORE

99, RUE ST-JACQUES
Casier postal : 1180. Montréal. Tél. Main 2926-2927
CHS-ED ARPIN, Directeur-Gérant.

ARTHUR SPENARD, agent

42 Rue Saint-Pierre, Trois-Rivières



LE PRINCIPAL MAGASIN de
chaussures de bonne qualité
des Trois-Rivières

C'est chez

Arthur Guilbert

Marchand de chaussures

41 rue Du Platon,
Trois-Rivières.

AVIS aux amateurs qui aiment à se chauffer à leur goût.

La Compagnie Great-West

Assurance-Vie
(FONDÉE EN 1892)

BUREAU CHEF A WINNIPEG, Man.

Bureau Provincial, 160 Rue St-Jacques, Montréal.

BUREAU AUX TROIS-RIVIERES:

Edifice Banque Hochelaga. Téléphone Bell 824

J. I. LAFONTAINE

Téléphone: Résidence 559. Représentant.

CONSEIL DE VILLE

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

Assemblée du 3 septembre 1918

A une assemblée des Commissions Permanentes du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, tenue le troisième jour de septembre, mil neuf cent dix-huit, à l'Hôtel-de-Ville, à laquelle étaient présents:

Monsieur le Maire suppléant, Robert Ryan, Président. Messieurs les Echevins Arthur Bettez, Raoul Pothier, Frs. Lajoie, Geo. Farley, J. H. Vigneau.

laquelle a été convoquée par avis du Greffier, en la manière ordinaire.

Vos commissions ont l'honneur de vous faire rapport:

10. Lue une lettre de Thos. Picard, Commissaires de la C. O. C., demandant un certain service de police pendant la messe, au monument du Sacré-Cœur, le jour de la fête du Travail.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande.

20. Lue une requête de Chs. Robert & al., demandant une lumière entre les rues Royale et St-Philippe.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande.

30. Lue une lettre du Capt. L. P. Bellefeuille faisant rapport au Conseil d'une certaine défectuosité dans l'arbre de couche du vapeur Le Progrès.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser M. Bellefeuille à faire faire ces réparations.

L'Assemblée est ajournée au 9 septembre à huit heures P. M.

Advenant huit heures P. M. l'Assemblée du 3 septembre est continuée.

40. Lu un rapport du Capt. L. P. Bellefeuille qu'il n'a pas pu faire la traversée de dimanche, le 8 septembre, vu le retard apporté par suite de l'inspection de la bouilloire.

50. Lu un rapport du Capt. L. P. Bellefeuille sur l'état des recettes et dépenses pour le mois d'août 1918.

60. Vos Commissions ont pris connaissance d'une correspondance entre le Greffier de la Cité et M. Emile Hébert assistant-général de l'agent des passagers du C. P. R., au sujet du maintien du local entre Trois-Rivières et Québec.

M. Hébert annonce que ce train sera rétabli l'hiver prochain.

70. Lue une lettre de Mme Henri Deslauriers se plaignant de l'entrée, par erreur, à son nom d'un terrain portant le numéro cadastral 292 lequel devrait être entré au nom de son fils Arthur.

Vu le rapport du Trésorier et de l'Evaluateur, vos Commissions suggèrent d'autoriser le Trésorier à corriger cette erreur.

80. Lue une lettre de M. Henri Rocheleau, demandant un permis pour un étal de boucher au No. 18 rue Royale.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande.

90. Lu un avis de poursuite de Mlle Clara Thibault, réclamant un montant de \$100.00 pour conduite irrégulière de certains membres du corps de police, envers elle, le 2 juillet dernier.

Vu le rapport du Chef de police, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

100. Lu un rapport du Chef de police suggérant un salaire pour certains hommes de son département.

Vos Commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

110. Lu un rapport du Chef de Police au sujet de la convention, des chefs de département du feu au Canada, tenue à Toronto, et portant à la connaissance du Conseil qu'il a été élu Vice-Président de l'association.

Vos Commissions suggèrent de laisser ce rapport sur la table.

120. Lue une lettre de Canada Steamship Lines Ltd., demandant de faire les trottoirs sur la rue Ste-Cécile et St-Martin vis-à-vis de leur propriété.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à faire faire ces travaux suivant les règlements.

130. Lue une lettre de Zép. Lambert, demandant l'usage de la salle de l'Hôtel-de-Ville pour une assemblée des citoyens, au sujet de l'appel des Chevaliers de Colomb pour les Huttes des soldats catholiques à l'Armée.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande.

L'Assemblée est alors ajournée au 13 septembre, à 8 heures P. M.

140. Lu un rapport de Jules Caron, architecte, que les travaux du bureau de l'Exposition, exécutés par F. X. Gravel, sont complétés et terminés d'après les plans et devis.

Vos Commissions suggèrent d'accepter cette bâtisse et de payer à Monsieur Gravel la somme de \$2745.77.

150. Lue une lettre de M. Ant. Auger, ptre., demandant l'usage du vapeur Le Progrès pour un pèlerinage, au bénéfice des pauvres de la St-Vincent de Paul.

Vos Commissions suggèrent de louer le bateau aux conditions ordinaires.

Vos commissions s'ajournent.

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

Assemblée du 20 septembre 1918

A une assemblée des Commissions Permanentes du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, tenue le vingtième jour de sep-

TRAVAILLE 15 HEURES PAR JOUR

Une femme faible devient forte, en suivant le conseil d'un pharmacien.

Peru, Ind.—"J'ai souffert d'un déplacement accompagné de douleurs dans le dos et dans le bas du corps, si fortes que parfois je ne pouvais rester debout. J'essayai plusieurs remèdes sans effet, et plusieurs médecins me dirent qu'une opération me guérirait. Mon pharmacien me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham; j'en ai pris, et maintenant je suis bien et forte. Jemeveille matin à 4 heures, fais mon ménage de maison, ensuite je vais à la manufacture où je travaille toute la journée; je reviens le soir, je soupe et je suis bien. J'ai raconté à une foule de mes amies tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." M^{me} ANNA MITTERRIANO, 36 ouest, 108 rue, Peru, Ind.

Les femmes qui souffrent de ces maux ne devraient pas retarder d'essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

tembre, mil neuf cent dix-huit, à l'Hôtel-de-Ville, à laquelle étaient présents:

Monsieur le Maire suppléant, Robert Ryan, Président. Messieurs les Echevins Arthur Bettez, Geo. Farley, J. H. Vigneau.

laquelle a été convoquée par avis du Greffier, en la manière ordinaire.

Vos commissions ont l'honneur de vous faire rapport:

10. Lue une lettre de M. Art. Beaudoin se plaignant d'être chargé d'une licence de \$50.00 comme importateur, bien qu'il ne fasse pas ce commerce depuis dix-huit mois.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser le Trésorier de le dispenser du paiement de cette licence, sur affidavit qu'il ne fait pas ce commerce.

20. Lue une lettre de Pierre Grenier, offrant un montant de \$50.00 en règlement du compte de pension de son fils Herbé.

Vu le rapport du Trésorier, vos commissions suggèrent d'accepter cette offre.

30. Lue une lettre de Edouard Moise, se plaignant d'être chargé, par erreur, d'une taxe de locataire, au No. 119 St-Roch.

Vu le rapport de l'Evaluateur et du Trésorier, vos Commissions suggèrent d'autoriser ce dernier à retrancher cet item de ce compte de taxe.

40. Lue une lettre de J. C. Malone, se plaignant d'être chargé, par erreur, d'une taxe comme locataire au No. 66 Des Forges.

Vu le rapport du Trésorier, vos Commissions suggèrent d'autoriser ce dernier à corriger cette erreur.

50. Lu un rapport de l'ingénieur de la Cité, portant à la connaissance du Conseil que le contrat de la Compagnie Robert, Dugré & Arseneault Ltée, pour la construction de l'usine élévatrice d'eau est maintenant terminé et que la balance, \$1944.17 sur le prix de leur contrat doit leur être payé.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser le Trésorier à payer cette somme.

60. Lu un rapport de l'ingénieur, concernant le transport des pompes à la nouvelle bâtisse.

Vos Commissions suggèrent de laisser ce rapport sur la table.

70. Lu un rapport de l'ingénieur, suggérant au Conseil de faire construire un mur de soutènement, sur la rue St-Maurice, pour retenir les terres de recouvrement du réservoir.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à faire faire ces travaux.

80. Lue une lettre de Thos. Bournival, se plaignant que le puisard sur la rue l'Évêque menace de faire écrouler une partie de sa résidence, sur la rue Bonaventure.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

90. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

100. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

110. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

120. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

130. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

140. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

150. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

160. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

170. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

180. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

190. Lue une lettre de la Fonderie d'Acier, offrant de donner gratuitement des scories pour améliorer, la rue St-Philippe, depuis le chemin de ceinture jusqu'à leur propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

100. Lu un rapport de l'ingénieur, suggérant au Conseil de porter les salaires des charretiers permanents à \$15.50, par semaine.

Vos Commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

110. Lu un rapport de l'ingénieur, portant à la connaissance du Conseil une proposition de M. Whitehead, pour embellir les alentours de la Wabasso Cotton, sur la rue St-Paul et St-François-Xavier et la construction d'une bande pour y planter des arbres.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à prendre des arrangements avec M. Whitehead pour la plantation des arbres, aux frais de la Wabasso Cotton, mais sans construction de chaîne.

120. Lu un rapport de l'Evaluateur, portant à la connaissance du Conseil qu'il y a erreur dans le compte de taxes de Zéphirin Richer et suggérant d'imposer la taxe due sur un loyer de \$84 au lieu de \$144.00.

Vos Commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

130. Lu un rapport de l'Evaluateur, que la taxe de M. Cressman, comme locataire dans l'île de La Potherie, soit retranchée.

Vos Commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

140. Lue une lettre de M. W. S. Cair, se plaignant d'être chargé, par erreur, d'une taxe au No. 19 rue Plaisante.

Vu le rapport de l'Evaluateur, vos Commissions suggèrent d'autoriser le Trésorier de percevoir la taxe, sur un loyer sur la rue Bonaventure, de \$240.00.

150. Lue une lettre de A. Parent, représentant English & Scotch Woollen Co., portant à la connaissance du Conseil que de la compagnie n'est que sous-locataire cette maison de Mme Lajoie, sur la rue Notre-Dame, et que les taxes à cet endroit devront être chargées à The Home Bank.

Vu le rapport de l'Evaluateur, vos Commissions suggèrent d'autoriser le Trésorier à adresser le compte à la banque.

160. Lue une lettre de L. P. Carrier demandant le transport de la licence, de l'étal de boucher, de E. E. Grenier au No. 127 rue Ste-Julie.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande.

170. Lue une lettre de J. B. Lorange, demandant sa part du patronage comme fournisseur à la Corporation.

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

180. Lue une lettre de Mme Jos. Breton, demandant d'être exemptée de taxes comme occupant de l'hôpital civique.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande.

190. Lue une lettre de Hector Bastarache, demandant de faire lui-même son trottoir.

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

200. Lue une lettre de la C.O.C., demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel-de-Ville, pour mardi, le premier octobre.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande aux conditions ordinaires.

210. Lue une lettre de The Bell Telephone Co., demandant à ce que le Conseil soit représenté pour l'installation des poteaux dans certaines rues.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à indiquer les endroits où les poteaux devront être placés.

Vos commissions s'ajournent.

220. Lue une lettre de la C.O.C., demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel-de-Ville, pour mardi, le premier octobre.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande aux conditions ordinaires.

230. Lue une lettre de The Bell Telephone Co., demandant à ce que le Conseil soit représenté pour l'installation des poteaux dans certaines rues.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à indiquer les endroits où les poteaux devront être placés.

Vos commissions s'ajournent.

240. Lue une lettre de la C.O.C., demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel-de-Ville, pour mardi, le premier octobre.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande aux conditions ordinaires.

250. Lue une lettre de The Bell Telephone Co., demandant à ce que le Conseil soit représenté pour l'installation des poteaux dans certaines rues.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à indiquer les endroits où les poteaux devront être placés.

Vos commissions s'ajournent.

260. Lue une lettre de la C.O.C., demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel-de-Ville, pour mardi, le premier octobre.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande aux conditions ordinaires.

270. Lue une lettre de The Bell Telephone Co., demandant à ce que le Conseil soit représenté pour l'installation des poteaux dans certaines rues.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à indiquer les endroits où les poteaux devront être placés.

Vos commissions s'ajournent.

280. Lue une lettre de la C.O.C., demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel-de-Ville, pour mardi, le premier octobre.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande aux conditions ordinaires.

290. Lue une lettre de The Bell Telephone Co., demandant à ce que le Conseil soit représenté pour l'installation des poteaux dans certaines rues.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à indiquer les endroits où les poteaux devront être placés.

Vos commissions s'ajournent.

300. Lue une lettre de la C.O.C., demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel-de-Ville, pour mardi, le premier octobre.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande aux conditions ordinaires.

Téléphone Bell 10

P. O. L. 333

Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

Agents pour le bicyclette "Columbia."

10 rue Des Forges,

Trois-Rivières

Tél. Bell 468

Résidence : 9 Plaisante
TEL. BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Edifices publics, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc

MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que : pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "Bisquitte" pour enduits ou tapisserie. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixtures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille,

Trois-Rivières

Demandez les prix ça vous paiera.

Vous ne souffrez jamais de constipation

SI VOUS EMPLOYEZ

"RIGA"

EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE
SELON LA DOSE.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps

L'ARGENT RARE

Il est heureux le cultivateur : de riches moissons, une vie libre en famille ; sa subsistance assurée ; aucun souci du lendemain. JE VEUX CULTIVER LA TERRE.

Les loyers sont chers, j'arrive difficilement à joindre les deux bouts et quand je pense que le plus clair de mes économies s'engouffre dans le paiement de mon loyer, j'envie le propriétaire. JE VEUX BATIR OU ACHETER MA MAISON.

Les intérêts sont lourds, mes propriétés sont hypothéquées, je puis difficilement renouveler mes hypothèques. Ne pourrais-je pas me libérer jamais ? JE VEUX ME LIBÉRER.

Tous ces beaux projets sont difficiles à réaliser pour la raison que l'argent devient rare.

La disette de capitaux s'est encore accentuée par les énormes emprunts publics qui tarissent peu à peu la source des emprunts immobiliers.

Cependant il y a un moyen de résoudre la difficulté c'est la coopérative immobilière.

La coopérative a accompli des prodiges dans tous les domaines. Coopératives agricoles, coopératives ouvrières, coopératives de crédit, etc., etc.

La coopérative immobilière procurera de l'argent aux propriétaires ou à ceux qui veulent le devenir à faible intérêt. La coopérative crée le capital.

La coopérative permet à ses membres de se libérer par petits versements moindres que l'intérêt d'un emprunt ordinaire.

La SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE MONTREAL est le modèle des coopératives immobilières efficaces, solides et pratiques : Plus de deux cent mille dollars de souscriptions prises en quelques semaines le démontrent.

Pour vous faire une idée de son fonctionnement il est indispensable que vous vous renseigniez davantage en vous adressant à ses bureaux ou bien que vous vous fassiez renseigner à domicile par nos agents, ce qui ne vous engage à rien.

La Société de Construction de Montréal

Bureau aux Trois-Rivières, 25 rue Alexandre.

Veuillez m'envoyer l'un de vos agents chargé de m'expliquer pourquoi j'ai intérêt à m'inscrire avant la fin du mois.

Nom

Adresse

Je suis visible à heure A. M. P. M.

Conseil de Ville

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

Assemblée du 23 septembre, 1918.

A une assemblée des Commissions Permanentes du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, tenue le vingt-troisième jour de septembre, mil neuf cent dix-huit, à l'Hôtel de Ville, à laquelle étaient présents :

Son Honneur le Maire, l'Hon. J. A. Tessier, Président. Messieurs les Echevins

Robert Ryan,
Art. Bettez,
Raoul Pothier,
Geo. Farley,

laquelle a été convoquée par avis du Greffier, en la manière ordinaire.

Vos commissions ont l'honneur de vous faire rapport :

1o. Lue une lettre du Dr. DeBlois, se plaignant d'être chargé d'une licence pour table de billard.

Vu le rapport de l'Evaluateur, Vos Commissions suggèrent d'autoriser le Trésorier à ne pas exiger cette licence, si le Dr. DeBlois donne un affidavit qu'il ne retire aucun revenu de cette table de billard.

2o. Lue une lettre de Mme J. S. Rivard, demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel de Ville, pour un concert, le 4 octobre, au profit de l'Orphelinat St-Dominique.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande.

3o. Lue une circulaire du Professeur A. J. de Bray, D. S. demandant une souscription pour la Belgique.

Vos Commissions suggèrent de laisser cette circulaire sur la table.

4o. Lue une lettre de MM. Fafard et Poliquin, demandant un octroi pour les aider dans leur édition de l'almanach des adresses.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser le Trésorier à leur payer la somme de \$150,00 aux conditions de la lettre.

5o. Lue une lettre John Hand, se plaignant de la taxe sur les corps de métiers étrangers à la Cité.

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Vos commissions s'ajournent.

PACAGES À PORCS POUR L'ÉTÉ PROCHAIN

(Notes des fermes expérimentales)

Il n'est pas trop tôt de penser aux pacages à porcs de l'été prochain et d'en préparer le plan. Le prix actuel des aliments oblige l'éleveur à se servir le plus possible des ressources de la ferme. Les pacages sont économiques en tout temps, mais aujourd'hui plus que jamais. On peut maintenir les truies taries avec très peu de grain et même sans grain sur un pacage de luzerne ou de navette. Le même pacage peut former le plus gros de la ration d'été de la truie pleine, mais cette dernière devrait recevoir en plus, tous les jours, quelques livres d'une légumineuse (son, petit son, avoine moulue, criblures d'élevateur, nourriture régulière à bétail) etc. Au bout de 12 semaines le porcelet en cours de développement peut se nourrir économiquement au pacage et l'on peut compter qu'il fera, sur ce régime, une augmentation maximum de poids. Le grain lui est donné à la main ou à la trémie. Le système de pacage et de trémie a donné les meilleurs résultats sur des fermes expérimentales et sur des centaines de fermes privées l'été dernier. Il a permis de ménager la nourriture et la main d'œuvre. Les fourrages verts ont remplacé une bonne partie du grain et les porcs ont été engraisés plus rapidement pour le marché.

Le trèfle est peut-être la première plante à considérer. Il faudra, avec un nourrisseur automatique de trente-cinq à quarante porcs de trois mois à l'acre pour tenir tête à la pousse de l'herbe en une année normale. A mesure que les porcs se développent, on peut en réduire le nombre pour que le pacage ne souffre pas; ceci varie suivant la saison.

La luzerne, partout où elle vient bien, est égale, sinon supérieure au trèfle. Elle donne un pacage très précoce et est très utile pour les premières portées. Lorsque l'on n'a pas pris les dispositions nécessaires pour avoir l'une ou l'autre de ces plantes légumineuses, le seigle d'automne, semé épaïs cet automne, fournira un pacage excellent le printemps prochain, le plus précoce de tous, peut-être. Après qu'il a été rasé, la terre est encore en bon état pour une deuxième récolte de navets ou peut-être un semis tardif de navette.

Les semis épaïs d'orge, à paître lorsque cette plante a atteint une hauteur de 6 pouces, ont donné d'excellents résultats à Ottawa.

Il faut mettre sur un pacage d'orge un nombre de cochons assez grand pour le paître d'assez près, suivant la saison.

Pour l'utilité générale, la navette est hautement recommandée. Une récolte de navette, prête à être consommée après que l'enclos de trèfle est assez bien nettoyé, fournit un changement de nourriture juste au moment où les cochons peuvent faire un emploi économique de cette plante, et donne au regain de trèfle l'occasion de repousser, dans un pacage tardif. Il n'y a pas de meilleures combinaisons pour l'Est du Canada que le trèfle et la navette. Dans des conditions normales un mélange de trèfle et de navette fera vivre plus de porcs pendant une plus longue période et donnera une nourriture plus succulente que tout autre.

Le nombre de porcs qu'un pacage peut porter dépend de bien des facteurs. Lorsque l'on se sert d'un nourrisseur automatique (trémie) et que les porcs ont atteint de 10 à 12 semaines, ne craignez pas d'en mettre beaucoup, surtout si c'est dans un champ de navette. Un pacage dont la pousse est bien contrôlée pendant les quelques premières semaines pourra porter plus d'animaux. Plus tard l'éleveur devra se guider sur son propre jugement pour savoir si le nombre de porcs doit être réduit. On ne saurait prescrire des règles strictes qui s'appliquent à tous les cas.



dès son entrée dans le monde et ce premier cri fait tressaillir le cœur de la mère.

Plus tard, lorsqu'il crie, c'est qu'il souffre et ces cris plaintifs fendent le cœur de la mère. Ces cris sont, la plupart du temps, dus aux coliques, à la diarrhée, à la dentition, et il suffit de quelques doses de

Sirop d'Anis Gauvin

pour les calmer et pour en faire disparaître la cause.

En Vente partout : 25 cts la bouteille
Le Sirop d'Anis Gauvin contre le Mal de Tête et les douleurs sont inimitables.
Prix : 25 cts

PENSEES D'OCTOBRE

(Notes des fermes expérimentales)

Le battage est en marche sur tous les points du Canada, et nous saurons bientôt au juste à quoi nous en tenir sur la production de la récolte. Il y aura sûrement de grandes différences dans la production moyenne par acre d'une province à l'autre. Ces écarts s'expliquent par les conditions de température qui ont été plus ou moins favorables. Mais que dire des écarts de production, encore beaucoup plus grands, qui existent entre les fermes, d'une même localité, et qu'une comparaison révélerait sûrement ? Ce n'est plus là une question de température; c'est une question de méthodes: meilleurs procédés de culture, meilleures variétés, meilleure semence, etc.

Pour obtenir une plus grosse récolte, il est essentiel tout d'abord que l'on connaisse au juste le rendement exact des différents champs en boisseaux et à l'acre. Plus de "je crois" ou de "je pense". De la certitude! Voilà à la seule chose qui compte. Que de gens s'illusionnent sur cette importante question! Ils sont nombreux les cultivateurs, qui évaluent encore leur récolte d'après le nombre de boisseaux qu'ils ont semés, mais cette méthode n'a pas la moindre valeur pratique, car l'avoine semée à raison de deux boisseaux et demi peut donner une production tout aussi forte et même plus forte que l'avoine semée à raison de trois boisseaux et demi à l'acre.

Si un champ n'a rapporté que 15 boisseaux de blé ou 20 boisseaux d'avoine c'est dès maintenant qu'il faut rechercher les causes de cette faible production. Passez donc en revue les travaux de la saison précédente, tandis qu'ils sont encore présents à l'esprit. Les facteurs qui contribuent à la pousse d'une récolte sont nombreux et divers, et tous méritent d'être considérés. Ce sont, par exemple: la récolte précédente, la façon dont le sol a été préparé, le traitement de la semence contre les maladies, la hauteur de pluie, la variété semée, la qualité de la semence, les dates de semis etc.

Pesez donc soigneusement chacun de ces facteurs jusqu'à ce que

vous ayez trouvé ceux qui sont responsables de la faible production. Mais pour le faire intelligemment, il faut d'abord que vous sachiez exactement le nombre de boisseaux que vos champs vous ont donnés à l'acre. Si vous parvenez à mettre le doigt sur le point faible de vos opérations de la saison dernière vous obtiendrez sûrement un bien meilleur rendement la saison suivante. Faites donc une revue critique des travaux de la saison dernière avant de préparer le programme de l'année suivante. Vous y gagnerez d'immenses avantages.

APICULTEURS. PREPAREZ-VOUS DES MAINTENANT À HIVERNER VOS ABEILLES.

(Notes des fermes expérimentales)

C'est un devoir national cette année pour les apiculteurs que de prendre tous les moyens possibles pour conserver leurs abeilles en vie jusqu'au printemps, afin qu'elles puissent se remettre à fabriquer du miel et suppléer ainsi au manque de sucre. La négligence sous ce rapport a causé la perte d'un grand nombre de ruches l'hiver dernier.

Dans l'hivernement des ruches, la bonne protection contre le froid est la moitié du succès. Si vous avez une cave sèche et profonde servez-vous en. Si vous n'en avez pas, voyez si un ami en a une, et priez-le de vous prêter un coin obscur pour y mettre vos abeilles. Tachez de ne pas hiverner des colonies faibles. Elles consomment plus de provisions que les fortes et sont encore plus exposées à périr que ces dernières. Réunissez-les maintenant, tandis que la température est encore douce, et voyez à ce que chaque ruche ait environ 30 livres de provisions saines, pour lui durer jusqu'au cœur du printemps. Ne retardez pas. N'attendez pas que les froids soient arrivés pour voir à ces choses, car la réunion des ruches et la distribution des vivres se font difficilement lorsqu'il fait froid.

Un autre bon moyen d'hivernement dans le sud du Canada est de mettre les ruches, entourées de ripes ou de feuilles sèches, dans de grandes caisses, que l'on a eu soin, au préalable, de munir d'un petit trou de vol. Il faut, pour réussir avec ce système, des ruches bien peuplées et des ruchers à l'abri du vent.

Que de ruches se sont perdues l'hiver dernier, faute de ces précautions si simples, ou parce qu'elles n'avaient pas été prises à temps. Plus de ces négligences cette année, ce serait un crime! Le prix du miel a doublé depuis douze mois; il en est de même du prix des ruches. La demande de ruches a été si considérable l'été dernier qu'il a été impossible de la satisfaire.

STE-FLORE

Le 15, Joseph Emile enfant de Séveré Villemure, Parrain et marraine M. et Madame Emile-Villemure, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour Marie Madeleine Brigitte, enfant de Charles Edouard Lavergne et de Léontine Desaulniers. Parrain et marraine M. et Madame Arthur Blais oncle et tante de l'enfant.

Le 16, Marie Elisabeth Béatrice, enfant de Athanasie Gélinais. Parrain et marraine M. et Madame Rodolphe Deschênes.

En promenade, Madame Jos. Lefebvre de St-Pierre les Becquets venue rencontrer sa mère Madame Cléophas Lemay, de passage à Ste-Flore, Madame Lemay de Manchester N. H. pas venue au Canada depuis dix-neuf ans. Comme les liens du cœur sont toujours les plus forts elle n'avait jamais oublié les chers parents et amis, lesquels étaient très heureux de sa visite. Mde Lemay est la sœur de M. Thomas Leblanc, Mde Antoine Bélanger et de Mde Joseph Foucher. Elle est retournée enchantée de son voyage et espérant que Dieu lui prêterait vie pour venir encore une fois revoir sa belle paroisse de Ste-Flore où tous nous lui disons au revoir.

—M. Jos Lefebvre ainsi que son garçon Albert de St-Pierre les Becquets étaient en promenade chez des parents la semaine dernière. —Madame Adrien Jumeau de Ste-Ursule ainsi que sa petite-fille Yvonne Pagé étaient en promenade chez M. Edmond Julien.

Madame Edmond Ayotte est de retour d'une promenade à Montréal où elle a reconduit son fils Alfred chez les Pères du St-Sacrement; au retour elle a visité un autre de ses fils Père Udoche chez les Pères Franciscains à Montréal.

—M. et Madame Désiré Villemure sont de retour d'une promenade à Trois-Rivières où ils ont visité leur fille chez les Filles de Jésus.

M. l'abbé Landry aux Trois-Rivières était en visite au presbytère la semaine dernière.

SOUFFRANT DE FROIDS

Si, quand il fait froid vous avez des frissons, si vos pieds et vos mains sont glacés, et si ces refroidissements sont fréquents et obstinés, c'est que votre sang peut être appauvri et aqueux.

L'EMULSION SCOTT

remédie à cet état de chose depuis près de cinquante ans. Elle possède la rare faculté de procurer au corps une chaleur naturelle, de donner au sang de l'été la richesse de l'hiver et de renforcer à la fois la gorge et les poumons.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. Y-3

EST-IL SI DIFFICILE QU'ON LE PENSE DE FAIRE DES ECONOMIES.

Beaucoup croient qu'il faut être un héros pour faire des économies par le temps actuel, où tout est si cher, prétend-on.

Mais non, l'économie ne requiert ni un courage supérieur, ni des vertus éminentes; elle n'exige qu'une dose d'énergie assez ordinaire et des capacités moyennes. Au fond l'économie n'est que l'esprit d'ordre appliqué à l'administration des affaires domestiques, c'est-à-dire un peu de conduite, de régularité, de prudence et le soin d'éviter toute espèce de gaspillage.

C'est l'économie que le Sauveur recommandait quand il disait: "Ramassez les morceaux qui sont restés afin que rien ne se perde". Et en retour d'un peu d'énergie que nous dépensons en faisant des restrictions, en se dispensant des choses inutiles et superflues on acquiert l'indépendance et une source incontestable de richesse.

Les économies amassées aujourd'hui seront notre richesse de demain. Le pays va nous les demander et il vous paiera sur cet emprunt plus que la banque, plus que l'immobilier, plus que la bourse.

Pourquoi hésiterait-on à essayer dès maintenant à mettre de côté, à chaque paye, un petit montant, qui décupe, à votre grand bénéfice, comme à celui de vos familles. Il ne faut pour cela qu'un peu d'énergie pour savoir dire non, quand on est sollicité par la tentation de satisfaire un caprice, son amour-propre, et son désir de paraître plus riche qu'on ne l'est.

(Communiqué)

AUX ARTISTES CANADIENS. —UNE INVITATION A PRENDRE PART A UN INTERESSANT CONCOURS.

Tous les artistes canadiens sont invités à prendre part à un concours de dessins qui vint d'être institué à Toronto, en vue de la prochaine campagne de publicité relative à l'emprunt canadien de la Victoire de 1918. Une obligation de \$50 sera donnée en prix à l'artiste dont le dessin aura recueilli la majorité des suffrages, lors de l'examen, par un jury, des dessins fournis. Le but de ce concours est de se procurer des dessins devant être publiés dans les journaux et propres à favoriser les souscriptions du public à l'emprunt.

Le concours sera clos le 15 octobre et le résultat en sera annoncé quelques jours plus tard.

(Communiqué)

Chaussures d'automne

NOTRE installation de chaussures et de caques d'automne est maintenant terminée à notre magasin. Nous invitons le public et nos clients à venir faire une visite pour constater la haute nouveauté de ces chaussures et surtout les prix qui sont sans contredit les plus bas de la ville.



Notre devise est ceci: Gros débit et petit profit. Venez tous

A l'Enseigne de la Botte d'Or

J. R. RENE, prop.

14, Des Forges, Trois-Rivières

—LE TERMINUS de l'Autobus "SPECIAL" aux Trois-Rivières, se fait à mon magasin, à l'enseigne de la BOTTE D'OR.

FAITES VOTRE BATTAGE

AVEC NOTRE

DOUBLE SEPARATEUR CHAMPION DE QUEBEC

VOUS OBTIENDREZ

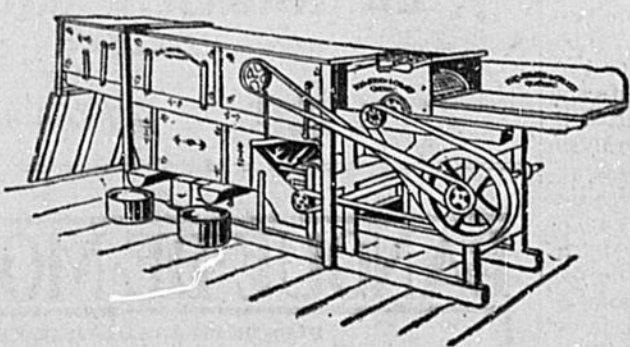
UN GRAIN

CHOISI

POUR LA

VENTE

IMMEDIATE



GRAINES DE

QUALITE

INFERIEURE

CLASSI-

FIEES POUR

ETRE MOU-

LUES IMMEDIATEMENT.

AVANTAGES PARTICULIERS DE NOTRE BATTEUR

ATTENTION

MM. —Veuillez me faire parvenir sans obligation de ma part votre dernière circulaire de batteurs.

Nom

Adresse

Comté

Eug. Julien & Co
1230 St-Valier - QUEBEC

1o. Il est double séparateur c'est-à-dire qu'il sépare la grosse avoine de la petite et aussi graine de mil, graine de moutarde, dans une seule opération. 2o. Il a une très bonne, ne fait aucune poussière à l'engrenage et bat très net. 3o. Il bat très bien tous les grains et aussi la graine de mil. 4o. Il sépare très bien les pois d'avec l'avoine dans une seule opération. 5o. Le cylindre est construit avec barre en acier "Shamel" et en bois, ce qui rend les dents plus solides et plus durables. 6o. Les passes sont faites à mortaises et collées au lieu d'être clouées.

Chezyrille Rouette

Les meilleures marques dans les chaussures



POUR LA SAISON D'ETE

NOS MARQUES DE CHAUSSURES

"Slater"

"Kingsbury"

"Astoria"

N'ont pas besoin d'être annoncées, elles se recommandent d'elles-mêmes. L'honorabilité de notre maison est votre propre garantie.

SPECIALITE : Bottines à talons bas pour dames. Chaussures avec semelles en "Neolin."

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame
Téléphone 82 Trois-Rivières

Téléphone Bell 210 Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Rés. : Tél. Bell 74

Drs DOHAN & BOULTENHOUSE

DENTISTES

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élévateur

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 h. p. m.
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 h. a. m.

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
56 avenue Lavolette, (coin des rues Lavolette et Saint-Sévère.)
Trois-Rivières.

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., inté-
rêt payable semi-annuellement en ache-
tant des 6%

Obligations Municipales.

Circulaires sur demande.

Arthur Spénard

42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

Bureau : Tél. 320 Résidence : Tél. 256

HENRI BISSON

COMPTABLE - AUDITEUR - LIQUIDATEUR

Spécialité : Audition des livres de comptes des Corporations
Municipales, Commissions Scolaires, etc. Compromis entre
débiteurs et créanciers. Collections et achats de comptes.
Correspondance strictement confidentielle.

Bureau : Edifice Banque d'Hochelaga. Trois-Rivières

LEÇONS DE MUSIQUE

N. MARCHAND

PROFESSEUR DE

Piano, Orgue, Violoncelle et Solfège

Studio 22a Rue Niverville, Téléphone 133

Courrier de la Cité

Aux intéressés, Brochures
gratuites.

M. Lomer Morissette vient d'être nommé Agent Général de la Manufacturers Life pour le District des Trois-Rivières. Cette Compagnie d'Assurances-vie, opérant déjà dans notre district depuis plus de vingt ans et y est des plus avantageusement connue.

Déjà la Compagnie est représentée dans la ville par Messieurs C. C. D. Hébert & Fils, J.-B. Meilleur Barthe et Arthur Spénard. Son portefeuille représente:

Capitaux assurés, plus de \$110,000,000.

Actif, plus de \$27,000,000.00.

Surplus d'au delà de \$4,000,000.00

Genres de polices variées et des plus libérales. Tarifs modérés. Les intérêts perçus chaque année lui permettent de payer de grands dividendes à ses assurés. Dans une lettre au Ministre des Finances, le Surintendant des Assurances à Ottawa disait dernièrement: "La Manufacturers Life est une des plus grandes institutions Canadiennes, bien organisée et prospère". Donnez votre préférence à une compagnie essentiellement canadienne administrée par des Canadiens.

Demandez à voir ces polices de caisses d'épargne à dividendes annuels.

Mlle Sara Lemieux, du Sanatorium Hotel est partie en promenade à Manchester, Etats-Unis, chez ses parents.

Relevé des fermes à vendre ou à louer dans la Province de Québec, préparé par les agences d'Immigration et de Colonisation, de Montréal, brochures d'informations de nos régions de Colonisation en la Province de Québec telles que La Rivière Labelle, Matane, La Vallée de Matapédia, l'Abittibi, le Temiscamingue, le Lac St-Jean, etc.

Toutes personnes intéressées pourront se procurer ces différentes brochures et cartes régionales en s'adressant à Théophile Jourdain, 14 rue Badaux, représentant le bureau de La Société de Colonisation de Montréal, pour le district des Trois-Rivières, ou bien directement à l'Agent de Colonisation, 82 rue St-Antoine, Montréal, Qué.

CONDOLEANCES

A une assemblée de la Chorale St-Philippe qui eut lieu, dimanche le 6 courant, il est proposé par Ovide Héroux, Edgar Desbiens, et J. A. Boucher, secondé par W. Lapointe, Art. Guimond, et Hector Racine que des condoléances soient votées au président de la Chorale, M. Edgar Lemieux, à l'occasion de la mort de son fils Paul, décédé samedi et que copie lui soit transmise ainsi qu'aux journaux pour publication. Adopté.

Trois-Rivières, 6 octobre 1918.

(Communiqué)

OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A

La Banque Provinciale du Canada

CAPITAL AUTORISÉ.....\$2,000,000
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS.....1,750,000
ACTIF TOTAL, AU DELA DE.....21,600,000

Succursales de la région

TROIS-RIVIERES YAMACHECHE
ST-BARTHELEMI ST-BARNABE-NORD
CHAMPLAIN GENTILLY

190 succursales et sous-agences dans les provinces de QUEBEC, d'ONTARIO et du NOUVEAU-BRUNSWICK.

Succursale des Trois-Rivières
56, rue Des Forges. Nap. Alarie, gérant

Madame Lucie Desrosiers, épouse de M. Armand Voizard vient d'être enlevée à l'affection des siens après une courte maladie. Mde Voizard a vu venir la mort avec calme et résignation; puisse la Providence lui en tenir compte.
A M. Voizard et à sa famille, "Le Bien Public" offre ses plus sincères sympathies.

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Graziella Camirand, épouse de M. Elisée Béland. Madame Béland avait su par ses belles qualités s'attirer l'estime et la confiance de tous. Aussi sa perte sera-t-elle vivement sentie par tous ceux qui l'ont connue. A M. Béland et à sa famille nous offrons nos meilleures sympathies.

Nous apprenons avec peine la mort de Mme Joséphine Bellemare, épouse de Séverin Gélinas, de la Banlieue des Trois-Rivières. Mme Gélinas a été enlevée rapidement à l'affection des siens. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux et une nombreuse famille.
Nos plus sincères sympathies.

La Chambre de Commerce des Trois-Rivières

Extrait des minutes de l'assemblée tenue le 10 octobre 1918.
Proposé par M. Henri Bisson, Secondé par M. J. A. Peltier, "Que les membres de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières ont appris avec un profond chagrin la mort de Madame Voizard épouse de M. Armand Voizard, et prient le Secrétaire de bien vouloir transmettre à la famille, les sympathies de cette Chambre à l'occasion de la perte douloureuse qu'elle vient de faire."

LE SECRÉTAIRE
Chambre de Commerce
des Trois-Rivières

M. Narcisse Gélinas est de retour du Sanatorium Gabriel, New-York où il était allé reconduire son petit Henri Paul dans l'intérêt de sa santé.

SAGES CONSEILS EVITEZ LA CONTAGION

Nous publions ailleurs le texte de la circulaire envoyée par l'autorité religieuse à tous les curés de nos paroisses du diocèse. Les conseils qu'on y donne devront être rigoureusement observés dans l'intérêt de tous.

Il semble que le bon moyen d'enrayer le fléau, en autant que la chose reste possible, est de rester chacun chez soi, à moins de causes exceptionnelles. Chauffer convenablement les maisons, ventiler fréquemment, et faire usage de désinfectants. L'appel du médecin s'impose à la moindre alerte.

Dans une époque semblable, ceux qui ont chez eux des cas de maladie grave ne sont pas loin d'être criminels de vaquer à leurs affaires et de courir partout comme si de rien n'était. Le souci de l'intérêt public doit être le souci de tous.

3674

Appelez ce numéro pour avoir des fameuses rentes des Prévoyants du Canada.

IMMENSE PROGRES DE LA CAISSE POPULAIRE DES TROIS-RIVIERES

Voici un état du mouvement comparatif des dix premiers mois de cette année comparés aux dix premiers mois de l'an dernier.

1918	\$561,123.00
1917	269,464.00

Surplus \$300,569.00

Nous invitons tous les actionnaires qui n'ont pas retiré leur rente de venir la réclamer pendant ce mois-ci.

THOMAS BOURNIVAL, Gérant.

ECOLE NOTRE-DAME

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Bertha Rheault, institutrice à l'école Notre-Dame No 8, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de Monsieur l'Inspecteur, la somme de \$20.00 comme "Prime de Succès" dans l'enseignement. Nos plus sincères félicitations à l'heureuse gagnante.

NOTRE-DAME DES VII ALLEGRESSES

A cause de la grippe le whist de l'A. C. F. annoncé pour aujourd'hui, est forcément renvoyé à plus tard. On pourra conserver les billets que l'on s'est procurés, il pourront être utilisés quand des jours meilleurs nous permettront de recommencer nos organisations de charité.

Ceux qui n'ont pas encore de billets pour la rafle de l'automobile et désirent courir leur chance tout en faisant l'aumône, auront tout le temps de s'en procurer d'ici au jour où l'épidémie aura cessé de nous visiter.

L'EVEIL

Par suite d'un accident survenu aux presses, l'Eveil ne paraîtra que lundi le 14 courant. Nos lecteurs voudront bien excuser ce retard.

Sommaire: Pierre Dorion, La Bourse Cloutier; Pierre Dorion, Est-ce trop?; Lux, Pour débrouiller les cartes; Lux, Notre Ignorance; Le Liseur, Pour l'après-guerre; Ignorance, A travers les journaux; Raphaël, Propos; Firmin Huot, Les Etudes légales; Clarus, Le succès; Lucette, Billet du midi; La Voix de la Jeunesse; Page d'affaires etc.

REMERCIEMENTS

Merci à St-Benoît pour l'aide obtenue après promesse de publier et de faire chanter une messe.

CONSEIL SAGE

En temps de guerre, comme en temps de paix, faites vos achats de Remèdes Brevetés, articles de toilette, parfumeries, chocolats, cigares et cigarettes chez Genest & Cloutier, 148 Notre-Dame.

WILLIAMS PHARMACIE de CONFIANCE

Afin de faire honneur à notre bonne réputation de pharmaciens de première classe, nous nous sommes assurés un service d'experts. Nous avons de plus en magasin un stock considérable et très complet de toutes les choses nécessaires pour combattre et enrayer le terrible fléau de la "Grippe Espagnole".

Nous sommes en mesure de remplir à une minute d'avis toutes les prescriptions ou ordonnances que vous nous apporterez.

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre nombreuse clientèle de son bienveillant patronage.

LA PHARMACIE WILLIAMS
20 rue Hart.

AUX SOCIETAIRES

Si vous êtes sociétaire des Prévoyants du Canada, faites de la propagande parmi les amis, pour faire grossir vos rentes.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

AVIS AUX ELEVES

En raison de la maladie qui sevit actuellement en notre cité, et pour nous conformer à la décision prise par les autorités, de suspendre toute réunion publique d'ici à nouvel ordre; la séance d'ouverture de nos cours, à laquelle doit avoir lieu, la distribution des prix aux élèves de l'an passé, est ajournée à plus tard.

Les nombreux élèves qui déjà se sont inscrits, les anciens, et le public qui suit avec intérêt ses séances annuelles; recevront avis par la voie des journaux locaux, de la date de l'ouverture de ces classes du "Conseil des Arts et manufactures".

On est prié toutefois de continuer de s'inscrire en s'adressant aux professeurs des différents cours, savoir: Pour la peinture et dessin: au professeur O. Lamothe 14 rue St-Louis; Pour la menuiserie: à M. P. Boisvert rue St-Frs-Xavier; pour la peinture d'enseignes, etc.: à M. Nap. St-Charles, 254 rue Notre-Dame.

J. B. M. BARTHE, membre du "Conseil des Arts et Manufactures" pour Trois-Rivières.

TROIS-RIVIERES

Vendredi le 4 octobre après une longue maladie des plus cruelle et douloureuse soufferte chrétiennement munie des secours de notre mère la Sainte Eglise s'est endormie pieusement dans le Seigneur, Dame Jeanne Lanouette épouse de Napoléon Levasseur à l'âge de 62 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu lundi le 7 courant au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service fut chanté par son cousin le Révérend Aug. Lalaidier principal de l'Ecole Normale. Les porteurs étaient MM. Joseph Beaumier, J. E. E. Godin, MM. Edmond et Joseph Bellefeuille. Conduisaient le deuil son époux, Napoléon Levasseur son fils Lucien Levasseur, son petit fils Jules Poirier ses beaux-frères, Jos. Philippe Levasseur, Willie Lamothe et un grand nombre d'autres.

La famille Levasseur remercie tous ceux qui ont témoigné de la sympathie.

CALCUL MENTAL

(en 1940)

La Maitresse.—Quel âge aurait une personne née en 1888?

Un élève.—Est-ce une personne qui est ou qui n'est pas dans Les Prévoyants?

La maitresse.—Pourquoi cela?

L'élève.—Parce que si elle a des rentes des Prévoyants du Canada, elle est bien plus jeune, puisqu'elle vit heureuse.

Pour ouvrages de fantaisie de tout genre tels que: filet, crochet, tricots, laine et broderie.

S'adresser à Mlle Rita Dupuis, 137 Boulevard St-Louis.
Trois-Rivières.
Téléphone 169 10 10-44

Saint-Philippe

Conférence.—La conférence sur Rheims, la Cathédrale Martyre par le Rév. Père Ange Marie, est remise à une date qui sera annoncée plus tard.

Don.—Les Dames de l'Ouvroir accusent réception et s'empressent de remercier M. Thomas Bournival, de l'envoi d'une pièce de flanellette pour l'usage de nos enfants pauvres.

Décès.—Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Mlle Perault, institutrice à l'école Ste-Marguerite la première victime de la grippe espagnole en notre paroisse.

La mort prématurée de cette institutrice dévouée, n'est pas sans causer de vifs regrets surtout chez ses élèves, qui, depuis deux ans avaient su apprécier ses qualités.

Cap de la Madeleine

A cause de l'influenza qui sévit actuellement un peu partout, la grande fête du Cap annoncée pour le samedi, 12 octobre, n'aura pas lieu.

En particulier, nous supplierons la Vierge du Cap d'intercéder pour tous ses enfants dévoués, de les couvrir de sa maternelle protection.

LES GARDIENS DU SANCTUAIRE.

La Grippe Espagnole

(Suite de la 1ère page)

tion les rechutes sont plus à craindre que l'attaque elle-même.

Nota bene. Evitez le contact des personnes saines avec les personnes malades. Il ne faut jamais tousser sans se couvrir la bouche car les parcelles de salive infectent tout l'environnement. Ne jamais cracher dans le mouchoir mais dans un récipient ad hoc: le mouchoir tombe par terre, roule sous le lit et infecte tout.

Il est bien entendu que tout ceci ne sont que des conseils, qu'ils ne dispensent en rien les malades d'avoir un médecin, qu'ils sont tout simplement donnés dans le but d'aider ceux qui ne peuvent avoir de secours médicaux et avec le désir de contribuer à enrayer le mal qui déjà fait plusieurs victimes et qui menace d'en faire encore d'autres.

J. EMILE NOEL, M. D.

Courriers

BATISCAN

Le 3 octobre, à 4 hres de l'après-midi, avait lieu en cette paroisse, avec beaucoup de solennité, la sépulture de Joseph Romulus Maurel, enfant de Joseph Arcand, marchand et de Alma Massicotte, décédé presque subitement l'avant-veille, à l'âge de deux ans et demi. En outre du chant liturgique ordinaire, deux cantiques français furent chantés par la chorale du couvent, que l'on aime toujours à entendre.

Le petit corps a été transporté à l'église dans un corbillard blanc, conduit par le propriétaire M. Marchand de Champlain. Portaient le cercueil, MM. Bruno Beauchemin, Adrien Guy, J. L. Massicotte et Josephat Thiffault. Le corps était suivi par le père de l'enfant et son oncle, M. Romulus St-Cyr de St-Pierre-les-Becquets. Nos sympathies.

SHAWINIGAN FALLS

Mardi dernier 1er octobre est décédée à l'âge de 52 ans et 7 mois Dame Yve F. X. Dufresne née Eugénie Rivard. Madame Dufresne est morte presque subitement à la suite d'une attaque de paralysie compliquée apparemment d'une attaque d'apoplexie. Les funérailles ont eu lieu vendredi, le 4, en l'église St-Pierre de Shawinigan au milieu d'un grand concours de parents et d'amis dont un bon nombre étaient venus des Trois-Rivières, Québec, Montréal, etc. Le service fut chanté par M. l'abbé L. A. L. Dusablon, curé, assisté de MM. les abbés Ferron, comme diacre, et Guillemette, comme sous-diacre. Madame Dufresne était très bien et très avantagusement connue dans notre ville et les très nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille prouvent assez combien elle était estimée, aussi sa mort laisse-t-elle un grand vide dans le cercle de ses connaissances. A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

M. l'abbé Charles Normand, professeur d'anglais au Séminaire des Trois-Rivières, était dimanche dernier en promenade chez M. le

Nouveaux Bureaux Dentaires

Dr Edmond Buisson et Dr Auguste Massicotte

DENTISTES

20 - Rue Des Forges - 20

(Au-dessus du magasin 5, 10 et 15c)

Trois-Rivières

Heures de bureau, 8 a. m. à 5 p. m. de 7 p. m. à 8 p. m.

Bureau
Téléphone 569

Rés. Dr Buisson 126
" Dr Massicotte 1035

curé H. Brousseau, de St-Bernard.—Les RR. PP. Tourangeau, ex-provincial, et Coté, O. I. M. ont commencé dimanche dernier à prêcher la retraite des dames de la paroisse St-Pierre. La semaine prochaine, ce sera au tour des hommes. Les RR. PP. Prod'homme et Daoust prêchent aussi la retraite aux dames de St-Marc, cette semaine, et la semaine prochaine, ce sera aussi au tour des hommes.

—La grippe espagnole a fait son apparition depuis quelques jours en notre ville mais à venir jusqu'à mardi dernier nous n'avions pas eu de décès à enregistrer. Cependant, dans la nuit de lundi à mardi, 7-8 octobre, un nommé Georges Langan est mort de cette maladie à l'hôpital que la Shawinigan Water & Power Co. a mis spécialement à la disposition de ses employés. Nous espérons bien que la terrible maladie ne se fera pas trop sentir en notre ville. En tous cas, il est question de fermer les écoles pour quelque temps par mesure de prudence.

ST-GREGOIRE DE NICOLET

Funérailles de M. Adolphe Bourque.—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Adolphe Bourque de St-Gregoire le 23 sept. dernier à l'âge de 86 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi le 26 en l'église de St-Gregoire. Le regretté défunt est un des plus âgés de la paroisse. Un grand nombre d'amis et d'étrangers s'étaient rendus ainsi que les communautés religieuses, pour déposer auprès de la dépouille mortelle l'hommage de leurs prières. La levée du corps et le service ont été chantés par M. l'abbé E. Beault vicaire de la paroisse. Le cortège funèbre était conduit par M. J. O. Leblanc et Armand Girardin son petit fils portait la croix. Les porteurs étaient MM. Ed. Girardin gendre du défunt de St-Félix de Kingsey, D. Leduc, O. Bourque, F. Cormier ses neveux. Le deuil était conduit par son fils M. et Mde J. A. Bourque; ses deux filles Mde E. Girardin née Alphonsine, Mlle Emma Bourque; sa sœur Philomène; sa belle-sœur Mde Carignan; son beau-frère, M. et Mde Charles Cormier; ses petits enfants Bruno Girardin, Bruno Bourque, Germaine et Russienne Bourque. Parmi ceux qui assistaient aux

funérailles on remarquait: le notaire J. A. Poirier, les Drs O. Héty et J. H. Trudel, M. et Mde J. N. Bourassa, M. et Mde Th. Leduc, M. et Mde D. Leduc, M. Jos. Leduc, M. et Mde Th. Thibodeau, Mde O. Bourque, M. et Mde R. Bourque, M. et Mde L. LeMarier, M. et Mde Provencher, M. Jos Carignan, Mlle Graziella Leduc, Amentine Gaudet et ainsi qu'un grand nombre d'amis

Avis de Faillite

Dans l'affaire de:
J. C. GERVAIS, marchand-tailleur, Ste-Thécle, Cité de Champlain.
Insolvable.

Vente à l'encan public, MERCREDI, le 23 octobre 1918, à 11 heures a. m., au bureau édifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières, des biens suivants:

1—Stock de tweeds, serges, draps, vétements, étoffes, chemises, collets, cravates, chapeaux, casquettes, hardes faites, fournitures de tailleur etc. 1,455.94
Ameublement de magasin (fixtures) 124.90 1,580.84

2—Roulant comprenant cheval, voitures d'été et d'hiver, harnais etc. 343.00
3—Piano "Lindsay" 250.00
4—Colfre-fort (safe) 25.00
5—Créances suivant liste 482.97

CONDITIONS DE VENTE.—Argent comptant. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock mardi le 22 octobre, 1918. Pour plus d'informations s'adresser au sousigné.
HENRI BISSON,
Cessionnaire-syndic.

JOHN RYAN,
Encauteur.
Trois-Rivières, 10 octobre 1918.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 15 novembre 1918 pour le transport des Mallettes de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, à fois par semaine sur la route entre Lac La Pêche et la station du Chemin de Fer du Canadien Nord à Glenora à commencer le premier janvier prochain.
Les avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat peuvent être vus au Bureau de Poste de Lac La Pêche et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 4 septembre 1918.
S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.

Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.

Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne, avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve . . . \$8,809,600 Son actif . . . \$40,000,000

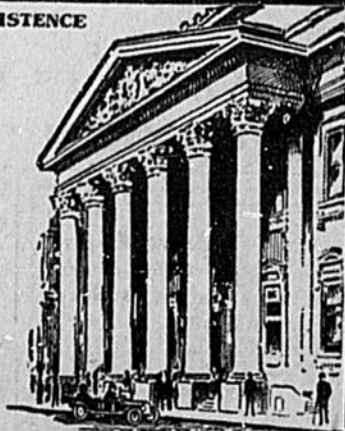
Succursale aux Trois-Rivières Benjamin Panneton Gérant
8a RUE HART

BANQUE DE MONTREAL

PLUS DE 100 ANS D'EXISTENCE

ÉCONOMIE

L'homme et la femme, qui pratiquent une sage économie et placent régulièrement leurs épargnes dans un compte d'épargne, contribuent à la victoire, tout en rendant plus ferme leur position financière.



BUREAU PRINCIPAL MONTREAL.

J. A. Boisjoli, Gérant, Succursale de Trois-Rivières.